

Feu, Vie, Accidents
ASSURANCES
Représentant des meilleures
compagnies anglaises et
canadiennes.
DEMANDEZ LES TAUX
JOS.-C. HEBERT, N. P.
Rue du Dépôt - Montmagny

LE PEUPLE

ORGANE DU DISTRICT DE MONTMAGNY

Feu, Vie, Accidents
ASSURANCES
Représentant des meilleures
compagnies anglaises et
canadiennes.
DEMANDEZ LES TAUX
JOS.-C. HEBERT, N. P.
Rue du Dépôt - Montmagny

VOL. XXX — No. 42

Rédaction et Administration, B. P. 228, Montmagny, P. Q.

Beauveville-Est — VENDREDI, 17 JUILLET, 1931.

LES DIFFICULTÉS DANS LES MÉNAGES AUGMENTENT AVEC LE NOMBRE DES CHÔMEURS

Tout le monde paraît riche, à première vue, dit M. le Juge Choquette, et on se plaint.—L'automobile et les spectacles divers.—Le travail des filles.—Des hommes refusent de travailler.—Problème difficile.

UNE EDUCATION A FAIRE

«Les difficultés dans les ménages augmentent dans la même proportion que le nombre des chômeurs», nous disait hier l'hon. Juge Choquette, que nous avons rencontré à son bureau, au Palais de Justice.

Le savant magistrat qui a maintenant pour mission de régler ces différents hors de cour reçoit chaque jour entre huit et dix personnes qui viennent demander un remède à la situation qui leur est faite. La plupart du temps, il s'agit de refus de pourvoir et le mari appelé dit qu'il n'a pas d'ouvrage pour pouvoir subvenir aux besoins de sa famille.

«Il y a pourtant, dit le Juge Choquette, une constatation que nous devons faire malgré nous: c'est que tout le monde nous paraît riche, à première vue. Le moindre petit spectacle fait une salle comble, les automobiles encombrant les rues partout, il y a des radios dans la plupart des familles, les taverniers s'enrichissent, chaque fin de semaine nous apporte régulièrement le récit de tragédies survenues dans les excursions qui coûtent certainement quelque chose, en un mot tout le monde vit comme dans les années d'abondance. On veut se payer le luxe de tout. Il y a même des gens qui viennent me voir pour se plaindre et qui ont des automobiles. D'autres part, il faut constater bien au regret, ce qui est loin de leur faire honneur, que les hommes veulent de moins en moins travailler».

Et M. le Juge Choquette continuait: «Je ne sais trop comment se

réglera cette question du chômage. A Québec, les travaux en vue ont été considérablement retardés, il en est résulté de graves difficultés dans certaines familles absolument sobres et à qui l'on ne peut rien reprocher. Pour celles-là les autorités municipales et provinciales doivent se hâter. Pour les autres qui font des abus et qui ont des automobiles quand elles sont obligées de demander du pain, je me demande quel remède apporter. L'hiver dernier, dans certaines familles, j'ai trouvé des hommes qui refusèrent le pain qui leur était offert sur certains chantiers de construction».

L'on voit par ces remarques, que le problème qui se pose est plus difficile que jamais. M. le Juge Choquette va plus loin quand il dit que «le nombre des jeunes filles qui travaillent est beaucoup trop grand et qu'elles prennent souvent la place d'un père de famille. Beaucoup d'entre elles elles travaillent contre le gré de leurs parents et ont des automobiles. D'autres doivent absolument travailler, à celles-là, rien à dire. Ils ne sont pas rares les jeunes gens qui seraient fiers de prendre ces dispositions et de s'y faire un avenir».

En terminant ses remarques, le Juge Choquette n'était pas loin de dire qu'il fallait de nouveau apprendre à vivre suivant ses moyens et à savoir borner ses désirs aux nécessités de la vie avant d'acheter des objets de luxe que nos ancêtres n'ont pas connus.

ARMAND LAVERGNE ET L'IMMIGRATION

PREFERENCE AUX CANADIENS

Discours prononcé à la Chambre des Communes le 10 juillet 1931.

M. LAVERGNE: Sauf erreur, la loi autorise le prêt d'une certaine somme à l'immigrant-colon venant au Canada pour lui permettre de traverser sans encombre les premières années. Il doit rembourser l'Etat, quand il a gagné suffisamment d'argent. La convention de Winnipeg, je crois, a reconnu qu'on devait aider d'abord le Canadien et que le meilleur moyen de coloniser notre pays est de le coloniser avec nos propres citoyens. Nous devrions profiter de l'erreur des Etats-Unis. J'ai traité ce sujet dans cette enceinte, il y a des années. Je n'ai pas changé d'opinion. Je pense encore que nous n'assurons pas le progrès de notre pays en le peuplant d'étrangers. On doit le peupler dans le sens de ses traditions. Le progrès moral et intellectuel a plus d'importance que l'aisance matérielle.

Il ne m'est pas permis de revenir sur une discussion antérieure, mais, ce soir encore, on nous a donné un exemple de ce qui se produit: certains immigrants n'ont pas une assez haute opinion du pays pour se faire naturaliser. Ils circulent, portant avec eux leurs griefs, et parfois aussi leurs tares physiques, morales et intellectuelles. J'ignore si le programme de colonisation de la British Empire Association est encore en vigueur; seulement si nous pouvons avancer des fonds aux immigrants étrangers nous pouvons bien le faire pour les nôtres. On m'apprend qu'aujourd'hui il coûte moins cher à un immigrant de Liverpool de venir s'établir dans l'Ouest que le même déplacement ne coûte à un colon de la province de Québec, des provinces maritimes ou de l'Ontario. J'ai pour opinion que le meilleur immigrant pour l'Ouest est celui des provinces plus anciennes qui est déjà assimilé, auquel son inculquées les traditions que les Canadiens, tant de langue anglaise que de langue française vénérent ici depuis cent cinquante ans.

Je me souviens d'avoir donné des chiffres alors que la population des Etats-Unis était de 52,000,000 et la nôtre de sept ou 8,000,000. On suppliait les immigrants de venir au pays, et il en est résulté qu'on l'a rempli et que nous commençons à en payer la note.

Les théories qui ont une certaine vogue dans l'Ouest aujourd'hui, particulièrement à Winnipeg, étaient alors presque inconnues au Canada. En introduisant ces immigrants nous avons importé leurs doctrines de socialisme avancé, et probablement de communisme. Nous y avons amené des dockhobors et d'autres éléments qui n'ont pas beaucoup amélioré notre population. Je suis de l'avis du ministre de l'Immigration; nous devrions peupler notre pays avec des habitants d'extraction britannique et française—les deux nationalités pionnières du pays—qui sont déjà assimilées.

J'espère que la mémoire de mon honorable ami lui permettra de se reporter à environ vingt-cinq ans en arrière, comme il l'a fait dans le cas de la résolution qu'il a lui et moi un instant; on riait alors de moi dans cette Chambre parce que je disais qu'on sacrifierait le développement intellectuel et moral de notre pays au développement matériel, ce qui dans l'avenir serait dangereux pour le Canada.

Je ferai remarquer que les Américains 100 p. 100 d'il y a cinquante ans n'existent presque plus. L'expérience du creuset (melting pot) américain devrait nous ouvrir les yeux et nous porter à aller lentement lorsque nous peuplons notre pays: elle devrait nous convaincre de la nécessité d'éduquer notre peuple avec les nationalités canadiennes qui sont déjà assimilées. Nous connaissons les traditions communes au Canada des gens d'origine anglaise et française qui devraient constituer notre population. Remplissons notre pays de fils de sol, de descendants de gens qui sont inspirés par les traditions de cent cinquante ans de vie en commun avec nos compatriotes de langue anglaise. C'est là la meilleure immigration.

Pourquoi se hâter de remplir notre pays de tous les rebuts de l'Europe? Rendons-nous le Canada plus heureux et plus prospère de cette manière? Je crois que la prospérité règne au Canada, particulièrement dans la province de Québec, à un point qui fait l'envie des autres nations. Je ne crois pas qu'il ait de peuple au monde plus heureux et plus libre, et plus respectueux des droits des autres que les habitants de la province de Québec. Nous pouvons dire que cette situation enviable peut être attribuée aux traditions, qui nous ont été léguées par nos ancêtres au cours des trois cents

TROIS SAUMONS

VA ET VIENT

M. et Mme Eustache Anctil de St-Pamphile étaient chez M. Léonce Caron, dimanche dernier.

M. et Mme Antoine Chouinard, revenus de leur voyage Ide noces, à Montréal, sont retournés à Tourville de l'Islet où ils résideront.

M. Gérard Cloutier est retourné à Québec, après avoir passé une huitaine dans sa famille.

M. Laurent Hamelin, pilote, de Montréal, est venu rendre visite à son amie, Mlle Régina Cloutier, dimanche le 12 juillet.

Mlle Antoinette Caron est revenue d'une promenade chez des parents à St-Roch des Aulnaies.

M. Ernest Proulx de Sanford Maine était de passage chez M. François Chouinard, ces jours derniers.

M. et Mme Alphonse Thibault, de Saint-Eugène, étaient de passage chez M. Charles Caron, le 5 du courant.

Mlle Fernande Caron et Régina Cloutier sont revenues d'un voyage à Québec, la semaine dernière.

M. Roger Gagné de Québec est venu passer quelque temps chez son oncle, M. Léonce Caron.

M. et Mme Albert Deschênes, de Québec, étaient dans leurs familles, à l'occasion du mariage de M. et Mme Antoine Chouinard.

dernières années. On peut citer en exemple au monde entier, je crois, la liberté, le bonheur et le contentement qui règnent dans cette province, et le respect qu'on y a des droits des autres, particulièrement des minorités.

J'étais à la Chambre un temps où j'étais pratiquement seul à dénoncer l'immigration et j'ai vu toute l'opposition conservatrice s'unir à moi lorsque j'ai combattu la politique d'immigration du gouvernement Laurier. La conduite des gouvernements importe plus que les articles de journaux qui ne sont pas responsables devant le peuple. Qui a fait venir ces immigrants au pays? Voilà la question. Sous le régime libéral de sir Wilfrid Laurier, trois millions d'immigrants, d'immigrants payés, vinrent en ce pays,—une immigration oeuvre de publicité, une immigration subventionnée et quelquefois une immigration scandaleuse. Je me rappelle, par exemple, la North Atlantic Trading Company. J'étais au Parlement à cette époque et c'est précisément sur une de ces questions que je me suis séparé du parti libéral. Le gouvernement libéral couvrirait alors le pays avec les déchets de l'Europe continentale. Telle était la politique suivie par le parti libéral pendant dix ou douze ans, au moins, et elle fut dénoncée d'abord par l'honorable député de Labelle et moi-même, puis par des conservateurs de Québec et ensuite par le chef de l'opposition, sir Robert Borden, et tout le parti conservateur. Et qui défendait cette politique? M. Sifton et M. Frank Oliver, alors ministre de l'Intérieur et ministre de l'Immigration respectivement. Les actions parlent plus haut que les extraits de journaux, même des journaux conservateurs. Mon honorable ami cite la Gazette de Montréal. Tout le monde sait que la Gazette de Montréal, est l'organe de M. Taschereau dans la province de Québec. J'ignore si on peut dire que M. Taschereau est un conservateur. Peut-être, mais il n'est pas censé être un conservateur aux yeux de mon honorable ami.

Je me rappelle avoir lu au ministre de l'Immigration, sous le régime de sir Wilfrid Laurier, une liste de vingt et une races nouvelles que l'on avait fait venir au Canada grâce à la politique d'immigration du gouvernement Laurier. C'étaient les jours où nous avions l'immigration subventionnée, les primes payées sur chaque immigrant et les scandales impliquant diverses compagnies. Je me souviens de la North Atlantic Trading Company. Vous ne pouvez pas nommer les membres de cette compagnie parce que si ces noms avaient été communiqués au public quelques-uns des membres auraient eu à se suicider. Mais le ministre actuel de l'Immigration a mis fin à cette politique qui a été ruineuse pour le bien-être de notre nation et les meilleures traditions des deux races en ce pays et je crois que tourner la Chambre devrait se lever en bloc pour le remerciement d'avoir adopté la ligne de conduite qu'il s'est tracée. J'ai combattu la politique d'immigration du parti libéral depuis vingt-cinq ans et j'ai livré seul plus d'une lutte. Nous devrions envisager les choses franchement et dire que les deux partis ont été coupables et ont erré, le parti libéral qui fait l'immigration, et le parti conservateur a été le premier à mettre fin à cette politique.

BERTHIER

DECES

Le 8 juillet est décédée Mme Yve Samuel Guillemette, à l'âge de 81 ans. Ses funérailles eurent lieu vendredi, le 10, au milieu d'une foule de parents et d'amis. Son service fut chanté par M. le Curé O. Fortin.

A la famille en deuil vont nos sympathies.

Le 19 juillet, a été répêché à Québec le corps de M. Lucien Lachance, disparu le 20 novembre dernier. Après l'enquête les restes mortels furent transportés à Berthier où un Libera lui fut chanté. A la famille si cruellement éprouvée dans ce malheur, vont nos sincères sympathies.

Nous avons aussi le regret d'apprendre la mort de Mme Joseph Mercier de Lévis, qui est décédée dimanche soir le 12 juillet, alors qu'elle était en promenade à Berthier.

La défunte était âgée d'environ 70 ans. Elle était l'épouse de M. Jos. Mercier qui fut pendant de nombreuses années constable à Lévis. Les restes mortels ont été transportés à la résidence de M. Mercier où ils seront exposés.

A la famille si cruellement éprouvée nous offrons nos bien vives sympathies.

JOYEUX ANNIVERSAIRE

Vendredi, le 10 juillet, à la résidence de M. et Mme Eugène Mercier, de Berthier, avait lieu une réunion de nombreux parents et d'amis pour fêter le 31ème Anniversaire de naissance de leur fille Mlle Graziella Mercier organiste. Un magnifique bouquet, composé de 31 roses thé, lui fut présenté par sa nièce, Mlle Thérèse Gagné, et une jolie bague montée sur platine lui fut offerte par ses parents et amis. C'est avec une vive émotion que Mlle Mercier remercia tous ses parents et amis d'être venus lui témoigner une si grande marque de reconnaissance. Au cours de la soirée, il y eut de gais amusements: chant, piano, radio et déclamations. A minuit un goûter fut servi pendant lequel plusieurs sants furent proposés. Etaient présents: Thérèse, Mlle Graziella Mercier, ses parents, M. et Mme Eugène Mercier, M. et Mme Edmond Gagné, Mme Urie Blodreau, Mlle Simone Mercier, M. Eugène Mercier fils, M. J. Emile Mercier, Mlle Thérèse Gagné, Marie-Jeanne Blodreau, Rollande Mercier, Ida et Alida Dufour, MM. Louis Bélanger, Joachim Gagné, Paul Brochu, Elizabeth Dufour, Georges et Elsie Dufour, Oscar Morency, Maurice et Louis Mercier.

Tous se séparèrent très tard dans la nuit, emportant le meilleur souvenir de cette agréable fête.

VA ET VIENT

M. et Mme Richard Boucher et leurs enfants sont retournés à Mont-Joli, après avoir passé une quinzaine chez des parents.

M. et Mme Wilfrid Mercier et leur fils, Georges, de Rimouski, étaient jeudi dernier, chez leurs parents, M. et Mme Cléophas Mercier.

Mme Eugène Mercier et Mlle Simone Mercier étaient jeudi dernier de passage à Québec.

M. Aristide Buteau est de retour d'un voyage à Québec.

Mme Origène Lavoie et Mme Irène Blais avec leurs enfants, de Montréal, sont venues passer une partie des vacances chez leur père, M. Napoléon Bossé.

Mme Auguste Morin était dimanche chez M. Alphonse Hoffman.

Mlle Gilberthe Pelletier de Québec est venue passer quelques jours chez ses parents, M. et Mme J. E. Pelletier.

Mme J. Lefebvre est retournée à Québec, après avoir passé une quinzaine chez Mme Emile Galbois.

VA ET VIENT

M. et Mme William Morin, M. et Mme Jos St-Pierre, de Saint-Cyrille, étaient de passage chez M. Louis Duval, cette semaine.

M. et Mme Théophile Pelletier, de Laduranton étaient chez leur oncle, M. Elzéar Anctil, cette semaine.

M. et Mme Gédéon Castonguay, Mme Alphonse et M. Léon Castonguay ainsi que Mlle Jeannette Bourgault étaient de passage à Saint-Pamphile à l'occasion des services de MM. Gagnon et Caron, décédés accidentellement.

M. et Mme Théophile Pelletier, de Laduranton étaient chez leur oncle, M. Elzéar Anctil, cette semaine.

M. et Mme William Morin, M. et Mme Jos St-Pierre, de Saint-Cyrille, étaient de passage chez M. Louis Duval, cette semaine.

M. et Mme Gédéon Castonguay, Mme Alphonse et M. Léon Castonguay ainsi que Mlle Jeannette Bourgault étaient de passage à Saint-Pamphile à l'occasion des services de MM. Gagnon et Caron, décédés accidentellement.

M. et Mme Théophile Pelletier, de Laduranton étaient chez leur oncle, M. Elzéar Anctil, cette semaine.

M. et Mme Gédéon Castonguay, Mme Alphonse et M. Léon Castonguay ainsi que Mlle Jeannette Bourgault étaient de passage à Saint-Pamphile à l'occasion des services de MM. Gagnon et Caron, décédés accidentellement.

M. et Mme Théophile Pelletier, de Laduranton étaient chez leur oncle, M. Elzéar Anctil, cette semaine.

M. et Mme Gédéon Castonguay, Mme Alphonse et M. Léon Castonguay ainsi que Mlle Jeannette Bourgault étaient de passage à Saint-Pamphile à l'occasion des services de MM. Gagnon et Caron, décédés accidentellement.

M. et Mme Théophile Pelletier, de Laduranton étaient chez leur oncle, M. Elzéar Anctil, cette semaine.

M. et Mme Gédéon Castonguay, Mme Alphonse et M. Léon Castonguay ainsi que Mlle Jeannette Bourgault étaient de passage à Saint-Pamphile à l'occasion des services de MM. Gagnon et Caron, décédés accidentellement.

M. et Mme Théophile Pelletier, de Laduranton étaient chez leur oncle, M. Elzéar Anctil, cette semaine.

M. et Mme Gédéon Castonguay, Mme Alphonse et M. Léon Castonguay ainsi que Mlle Jeannette Bourgault étaient de passage à Saint-Pamphile à l'occasion des services de MM. Gagnon et Caron, décédés accidentellement.

M. et Mme Théophile Pelletier, de Laduranton étaient chez leur oncle, M. Elzéar Anctil, cette semaine.

SAINT-ADALBERT

MARIAGES

Le 6 juillet, fut béni en cette église, l'union de M. Gérard Thiboutot, de Saint-Pamphile, à Mlle Alice Jean, de cette paroisse. M. Lazare Thiboutot servait de témoin à son fils et M. Berthélemy Jean accompagnait sa fille.

Le 7, M. Richer Blanchet unissait sa destinée à celle de Mlle Gracia Lamontagne. M. Paul Gauvin servait de témoin à son beau-frère, et M. Jos. Boutin accompagnait sa belle-soeur.

Le 8 juillet, M. Cyprien Pelletier épousait Mlle Marie Duval. M. David Bourgault servait de témoin à son fils et M. Louis Duval à sa fille.

A ces nouveaux époux, nous offrons nos vœux de bonheur.

QUARANTE-HEURES

Cette semaine eurent lieu en notre église, les pieux exercices des Quarante-Heures. Tous les paroissiens se sont fait un devoir de s'approcher de la Sainte Table, en ces jours de grâces.

BAPTEME

Le 12 juillet, fut baptisé Joseph André Jean Louis, enfant de M. et Mme Louis Félix Caron, née Germaine Castonguay. Parrain et marraine: M. et Mme Albert Caron, grands-parents de l'enfant.

Nos félicitations.

VA ET VIENT

M. et Mme Léon Castonguay, leur fille Cécile, Mme Alphonse Castonguay et M. Amédée Leclerc, étaient en promenade à Bras d'Apic, dimanche dernier.

Mlle Madeleine Castonguay nous a quittés pour entrer en religion chez les Soeurs de la Sainte Famille, à Ste-Anne de la Pocatière. A cette dévouée jeune fille, nous souhaitons bonheur et persévérance.

Mlle Marie-Anne Pelletier, de Saint-Pascal, passe quelque temps chez son frère, M. l'abbé Pantaléon Pelletier, au presbytère.

M. et Mme Gédéon Castonguay, Mme Alphonse et M. Léon Castonguay ainsi que Mlle Jeannette Bourgault étaient de passage à Saint-Pamphile à l'occasion des services de MM. Gagnon et Caron, décédés accidentellement.

M. et Mme Théophile Pelletier, de Laduranton étaient chez leur oncle, M. Elzéar Anctil, cette semaine.

M. et Mme Gédéon Castonguay, Mme Alphonse et M. Léon Castonguay ainsi que Mlle Jeannette Bourgault étaient de passage à Saint-Pamphile à l'occasion des services de MM. Gagnon et Caron, décédés accidentellement.

M. et Mme Théophile Pelletier, de Laduranton étaient chez leur oncle, M. Elzéar Anctil, cette semaine.

M. et Mme Gédéon Castonguay, Mme Alphonse et M. Léon Castonguay ainsi que Mlle Jeannette Bourgault étaient de passage à Saint-Pamphile à l'occasion des services de MM. Gagnon et Caron, décédés accidentellement.

M. et Mme Théophile Pelletier, de Laduranton étaient chez leur oncle, M. Elzéar Anctil, cette semaine.

M. et Mme Gédéon Castonguay, Mme Alphonse et M. Léon Castonguay ainsi que Mlle Jeannette Bourgault étaient de passage à Saint-Pamphile à l'occasion des services de MM. Gagnon et Caron, décédés accidentellement.

M. et Mme Théophile Pelletier, de Laduranton étaient chez leur oncle, M. Elzéar Anctil, cette semaine.

M. et Mme Gédéon Castonguay, Mme Alphonse et M. Léon Castonguay ainsi que Mlle Jeannette Bourgault étaient de passage à Saint-Pamphile à l'occasion des services de MM. Gagnon et Caron, décédés accidentellement.

M. et Mme Théophile Pelletier, de Laduranton étaient chez leur oncle, M. Elzéar Anctil, cette semaine.

M. et Mme Gédéon Castonguay, Mme Alphonse et M. Léon Castonguay ainsi que Mlle Jeannette Bourgault étaient de passage à Saint-Pamphile à l'occasion des services de MM. Gagnon et Caron, décédés accidentellement.

M. et Mme Théophile Pelletier, de Laduranton étaient chez leur oncle, M. Elzéar Anctil, cette semaine.

M. et Mme Gédéon Castonguay, Mme Alphonse et M. Léon Castonguay ainsi que Mlle Jeannette Bourgault étaient de passage à Saint-Pamphile à l'occasion des services de MM. Gagnon et Caron, décédés accidentellement.

M. et Mme Théophile Pelletier, de Laduranton étaient chez leur oncle, M. Elzéar Anctil, cette semaine.

M. et Mme Gédéon Castonguay, Mme Alphonse et M. Léon Castonguay ainsi que Mlle Jeannette Bourgault étaient de passage à Saint-Pamphile à l'occasion des services de MM. Gagnon et Caron, décédés accidentellement.

M. et Mme Théophile Pelletier, de Laduranton étaient chez leur oncle, M. Elzéar Anctil, cette semaine.

M. et Mme Gédéon Castonguay, Mme Alphonse et M. Léon Castonguay ainsi que Mlle Jeannette Bourgault étaient de passage à Saint-Pamphile à l'occasion des services de MM. Gagnon et Caron, décédés accidentellement.

M. et Mme Théophile Pelletier, de Laduranton étaient chez leur oncle, M. Elzéar Anctil, cette semaine.

M. et Mme Gédéon Castonguay, Mme Alphonse et M. Léon Castonguay ainsi que Mlle Jeannette Bourgault étaient de passage à Saint-Pamphile à l'occasion des services de MM. Gagnon et Caron, décédés accidentellement.

M. et Mme Théophile Pelletier, de Laduranton étaient chez leur oncle, M. Elzéar Anctil, cette semaine.

M. et Mme Gédéon Castonguay, Mme Alphonse et M. Léon Castonguay ainsi que Mlle Jeannette Bourgault étaient de passage à Saint-Pamphile à l'occasion des services de MM. Gagnon et Caron, décédés accidentellement.

M. et Mme Théophile Pelletier, de Laduranton étaient chez leur oncle, M. Elzéar Anctil, cette semaine.

Craignez les profits faciles

Ne prêtez pas l'oreille à ceux qui font miroiter devant vos yeux les perspectives de vous enrichir rapidement et veulent hâter une décision que vous regretterez—un placement sûr n'a jamais besoin d'être hâté.

En attendant, le Département d'Epargne de notre Banque est un endroit sûr et profitable pour y déposer votre argent.



La Banque Royale du Canada

Succursale Montmagny • • • L. Tetu, Gérant

COIN DES COLLÉGIENS

SAVEZ-VOUS ?

Vivaient au XVIIe siècle, à Paris, un saint abbé et un vilain marquis. L'abbé s'appelait Vincent de Paul, et le marquis, Armand de Varannes... Le marquis ne vivait que pour la terre, l'abbé que pour le ciel.

Or, il arriva qu'un jour le marquis de Varannes, aidé de quelques méchants garnements s'entreprit à la conquête d'un héritage considérable. Il avait de l'intelligence, de l'initiative, une grande connaissance des hommes, un cœur endurci dans le mal, enfin tout ce qu'il fallait pour réussir dans sa peu recommandable entreprise... Empoisonnement, menaces, assassinat, rancœur, tout fut employé, et il va sans dire que tous les démons de l'enfer se mirent de la partie. L'occasion pour eux était si belle... et l'on sait que les démons ne manquent jamais une belle occasion.

Nécessairement, le marquis rencontra des obstacles, des complications... c'est si courant dans la vie... Nécessairement, il rencontra des opposants... vous est-il déjà arrivé de trouver un homme quelque peu entreprenant sans contradictions... Obstacles et complications, opposants et contradicteurs, amis du bien, le forcèrent à prendre des moyens plus extraordinaires et surtout plus apparents, à mettre plus de monde dans ses secrets. La partie devint de plus en plus rude, surtout lorsque l'abbé Vincent de Paul s'en mêla. Le marquis de Varannes ne réussit pas à empoisonner à mort sa cousine Madame de St-Géran et à faire assassiner son fils dont il voulait toucher l'héritage. Ces deux victimes échappées à la mort devinrent naturellement des revenants qu'au bout de quinze ans provoquèrent sa ruine en servant à démolir l'abominable échec de ses intrigues.

Ceci provoqua dans le conflit une nouvelle phase des plus critiques et des plus mouvementées. Evidemment c'était le présage d'un dénouement prochain. Le pauvre marquis se débattait en vain: il lutait contre Dieu. Il dut à la fin abaisser pavillon et se rendre: la victoire le désertait définitivement après 15 ans de lutte où elle lui avait souri à plusieurs reprises.

Mes amis, ceci, c'est, à grandes enjambées, le drame d'une histoire des plus intéressantes, d'une histoire qu'il ne tient qu'à vous de revoir par quelque beau soir prochain.

Ecoutez ce que je ne vous ai pas encore dit. Vous avez là le fond d'intrigue d'une pièce magistrale, en 5 actes et 8 tableaux, intitulée: "Les Orphelins du Pont Notre-Dame". Ça ne vous dit peut-être pas grand chose?... Ecoutez encore.

Cette pièce est entre les mains des Collégiens qui s'exercent depuis trois semaines avec un entrain et une fidélité difficile à nier. Je ne crois pas exagérer en affirmant que nos Collégiens savent réussir ce qu'ils entreprennent tout spécialement leurs pièces. Il n'est pas mauvais que ceci soit affirmé par un profane. Beaucoup d'amis l'admet-

tent de façon pratique puisqu'ils leur reviennent tous les ans: figures aimées et appréciées qui aident au soutien de l'oeuvre... En effet combien d'oeuvres des plus louables s'étoient plus meurent, faute de sympathie et d'encouragement.

Vous en serez, n'est-il pas vrai? Vous doutez peut-être de l'intérêt?... Faites au moins un loyal essai... venez voir. Les collégiens mettront quelqu'un à la porte de sortie pour enregistrer les regrets... s'il doit y en avoir!... C'est de l'argent perdu?... Pas du tout, c'est une bonne oeuvre, et une excellente, croyez-m'en.

Les plans de la salle sont déposés chez Mademoiselle Valérie Dion. On m'a assuré, et je le crois, qu'elle ne se laisserait pas décourager le moins du monde par le grand nombre de ceux qui apparaîtront chez elle à cette fin... Vous y verrez-on?... Pour ce qui me regarde, laissez-moi vous affirmer que j'y suis allé, et demandez-moi si j'ai du remord.

Au revoir donc, chers lecteurs et lectrices, au 22 ou 23 juillet. Ah! j'oubliais! Les jeunes aussi sont de la fête; on leur a réservé le 21 juillet après-midi de deux heures. Je me souviens un grand ami des Collégiens et des oeuvres de Montmagny.

Jacques BONSENS.

SAINT-FRANÇOIS

Mme Philéas Garant et sa fille Mlle Aldéa Garant, M. et Mme J. A. Trudel, de Fall River, Mass., ainsi que Mme Louis Blais, de St-Pierre, étaient en visite vendredi dernier chez M. Jos. Martineau.

M. et Mme Josaphat Simard et Mme J. Chouinard, de Montréal, sont venus visiter leurs parents, MM. Gilbert Simard et Léon Simard.

MM. Arthur Garant et Gérard Leconte, de Nashua, étaient en promenade, la semaine dernière chez leurs parents, à St-François.

SAINT-PAUL DU BUTON

Les offrandes suivantes ont été déposées sur la tombe de Mme Ernest Gosselin.

Offrandes de messes. — M. Philippe Nicole de Montmagny, Mme Prudent Picard de St-Pierre.

Bouquets spirituels. — MM. et Mmes Emile Boulet, Joseph Côté, Lucien Boulet, Amédée Blais, Albin Boulet, Laurent Boulet, Alphonse Côté, Fortunat Gagné, Omer Ouellet, Charles Côté, Joseph Picard, de St-Pierre, François Nicole, Lucien Côté, Emile Roy, Albert Gosselin, Philibert Ouellet, Mme Yve Elzéar Boulet, Mlle Célestine Gosselin, MM. et Mmes Pierre Picard, Lucien Nicole, Philippe Nicole, Onésiphore Proulx, Edmond Bernier et Joseph Coulombe.

M. l'abbé Laporte de l'Assomption, était la semaine dernière de passage chez M. Auguste Lavergne, à l'occasion du service anniversaire de feu M. Désiré Delagrave.

Mme Albert Côté était de passage à Albanel, la semaine dernière.

Miles Rose et Aline Proulx de Montréal, sont en vacances chez leur père, M. Ferdinand Proulx.

Mme Eugène Pouliot et Mlle Gabrielle Ratté ainsi que MM. Hector Ratté et Lucien Coulombe se sont rendus à Drummondville, dimanche dernier, en visite chez M. et Mme Hervé Houle.

MM. et Mmes Albert Proulx, Ferdinand Proulx ainsi que Mme Ovila Laporte et M. Robert Bernier

LE PEUPLE
REDIGE EN COLLABORATION
Est imprimé à l'Eclairer, de Beauceville, et publié par la Compagnie du "Peuple", Montmagny, le vendredi de chaque semaine.

ENCYCLIQUE
"QUADRAGESIMO ANNO"

(Suite)
Les Obligations touchant les Revenus disponibles.

L'homme n'est pas non plus autorisé à disposer au gré de son caprice de ses revenus disponibles, c'est-à-dire des revenus qui ne sont pas indispensables à l'entretien d'une existence convenable et digne de son rang. Bien au contraire, un très grave précepte enjoint aux riches de pratiquer l'aumône et d'exercer la bienfaisance et la magnificence, ainsi qu'il ressort du témoignage constant et explicite de la Sainte Ecriture et des Pères de l'Eglise.

Des principes posés par le docteur angélique Nous déduisons sans peine que celui qui consacre les ressources plus larges dont il dispose à développer une industrie, source abondante de travail rémunérateur, pourvu toutefois que ce travail soit employé à produire des biens réellement utiles, pratique d'une manière remarquable et particulièrement appropriée aux besoins de notre temps, l'exercice de la vertu de magnificence.

Les titres qui justifient l'acquisition de la propriété.

La tradition universelle, non moins que les enseignements de Notre prédecesseur, font de l'occupation d'un bien sans maître et du travail qui transforme une matière les titres originaires de la propriété. De fait, contrairement à certaines opinions, il n'y a aucune injustice à occuper un bien vacant qui n'appartient à personne. D'un autre côté, le travail que l'homme exécute en son propre nom, et par lequel il confère à un objet une forme nouvelle ou un accroissement de valeur, est le seul qui lui donne un droit sur le produit.

Capital et travail.

Tout autre est le cas du travail loué à autrui et appliqué à la chose d'autrui. C'est à lui tout particulièrement que convient l'affirmation de Léon XIII quand il regardait comme "incontestable"; "que le travail manuel est la source unique d'où provient la richesse des nations". Ne constatons-nous pas, en effet, que ces biens immenses qui constituent la richesse des hommes sortent des mains des travailleurs, soit qu'ils fournissent seules tout le labour, soit qu'elles s'aident d'instruments et de machines qui intensifient singulièrement l'efficacité de leur effort? Personne n'ignore qu'aucune nation n'est jamais sortie de l'indigence et de la pauvreté pour atteindre à un degré plus élevé de prospérité, sinon par l'effort intense et combiné de tous ses membres, tant de ceux qui dirigent le travail que de ceux qui exécutent leurs ordres. Mais il n'est pas moins certains que tout cet effort fut resté stérile, qu'il n'eût pu être tenté, si le créateur de toutes choses n'avait pas d'abord, dans sa bonté, fourni les ressources de la nature, ses trésors et ses forces. Du reste, travailler n'est pas autre chose qu'appliquer les énergies de l'esprit et du corps aux biens de la nature ou se servir de ces derniers comme d'autant d'instruments appropriés. Or, la loi naturelle, c'est-à-dire la volonté divine manifestée par elle, exige que les ressources de la nature soient mises au service des besoins humains d'une manière parfaitement ordonnée, ce qui n'est possible que si l'on reconaît à chaque chose un maître. D'où il résulte que, hors le cas où quelqu'un appliquerait son effort à un objet qui lui appartient, le travail de l'un et le capital de l'autre doivent s'associer entre eux, puisque l'un ne peut rien sans le concours de l'autre. Ainsi, l'entendant bien Léon XIII quand il écrivait: "Il ne peut y avoir de capital sans travail ni de travail sans capital".

Il serait donc radicalement faux de voir soit dans le seul capital, soit dans le seul travail, la cause unique de tout ce que produit leur effort combiné; c'est bien injustement que l'une des parties, contestant à l'autre toute efficacité, en revendiquerait pour soi tout le fruit.

Prétentions injustifiées du capital.

Certes, le capital a longtemps réussi à s'arroger des avantages excessifs. Il réclamait pour lui la totalité du produit et du bénéfice, laissant à peine de quoi refaire ses forces et se perpétuer. Une loi économique inéluctable, assurait-on, voulait que tout le capital s'accumulât entre les mains des riches; la même loi condamnait les ouvriers à traîner la plus précaire des existences dans un perpétuel dénuement. La réalité il est vrai n'a pas toujours et partout exactement répondu à ces postulats du libéralisme manichéen. On ne peut toutefois nier que le régime économique et social n'ait incliné d'un mouvement constant dans le sens qu'ils préconisaient. Aussi, personne ne s'étonnera de la vive opposition que ces fausses maximes et ces postulats trompeurs ont rencontrées, même ailleurs que parmi ceux auxquels ils contestaient le droit naturel de s'élever à une plus satisfaisante condition de fortune.

Prétentions injustifiées des travailleurs.

Aussi bien, aux ouvriers victimes de ces pratiques sont venus se joindre les intellectuels qui, à leur tour, dressent à l'encontre de cette prétendue loi un principe moral qui n'est pas mieux fondé: tout le produit et tout le revenu, déduction faite de ce qu'exigent l'amortissement et la reconstitution du capital, appartient de plein droit aux travailleurs. Cette erreur est certes moins apparente que celle de certains socialistes qui prétendent attribuer à l'Etat ou, comme ils disent, socialiser tous les moyens de production; elle n'en est que plus dangereuse et plus apte à surprendre la loi trop confiante des esprits mal avisés. C'est un séduisant poison; beaucoup se sont empressés de l'absorber que n'eût jamais réussi à égarer un socialisme franchement avoué.

Principe d'une juste répartition.

Pour empêcher que ces fausses doctrines ne fissent à jamais les voies de la justice et de la paix, des deux côtés on avait besoin des très sages avertissements de Notre prédecesseur: "Quoique divisée en propriétés privées, la terre ne laisse pas de servir à la commune utilité de tous". Nous venons Nous-même de rappeler ce principe: C'est pour que les choses créées puissent procurer cette utilité aux hommes d'une manière sûre et bien ordonnée que la nature a elle-même institué le partage des biens par le moyen de la propriété privée. Il importe de ne jamais perdre de vue ce principe, sous peine de s'égarer. Or, ce n'est pas n'importe quel partage des biens et des richesses qui réalisera aussi parfaitement du moins que le permettent les conditions humaines, l'exécution du plan divin. Les ressources que ne cessent d'accumuler les progrès de l'économie sociale doivent donc être réparties de telle manière entre les individus et les diverses classes de la société que soit procurée cette utilité commune dont parle Léon XIII, ou, pour exprimer autrement la même pensée, que soit respectée la bien commune de la société tout entière. La justice sociale ne tolère pas qu'une classe empêche l'autre de participer à ces avantages. Elles pèchent donc toutes deux également contre cette sainte loi, — et la classe des riches quand, dégoûté par sa fortune de toute sollicitude, elle estime parfaitement régulier et naturel un état de choses qui lui procure tous les avantages sans rien laisser à l'ouvrier, — et la classe des prolétaires quand, exaspérée par une situation qui blesse la justice et trop exclusivement soucieuse de revendiquer les droits dont elle a pris conscience, elle réclame pour soi la totalité du produit qu'elle déclare sorti tout entier de ses mains; quand elle prétend condamner et abolir, sans autre motif que leur nature même, toute propriété et tout revenu qui ne sont pas le fruit du travail, quelles que soient par ailleurs leur nature et la fonction qu'ils remplissent dans la société humaine. Observons à cet égard combien c'est hors de propos et sans fondement que certains en appellent ici au témoignage de l'Apôtre: "Si quelqu'un ne veut pas travailler, il ne doit pas manger non plus". L'Apôtre, en effet, condamne par ces paroles ceux qui se dérobent au travail qu'ils peuvent et doivent fournir; il nous presse de mettre soigneusement à profit notre temps et nos forces d'esprit et de corps, et de

La disparition
d'un doyen de
notre clergé

M. l'abbé Joseph-Uldéric Tessier est décédé hier à Victoriaville.

AGE DE 86 ANS

Curé de cette paroisse pendant vingt ans, il y avait retiré.

UN FONDATEUR

Victoriaville, 10. — Le clergé de Nicolet vient de perdre son vénéré doyen, M. l'abbé Joseph-Uldéric Tessier, ancien curé de Victoriaville, décédé dans cette ville hier soir, à 7 heures. Il était âgé de 86 ans et avait été curé de Victoriaville pendant vingt ans, c'est-à-dire de 1886 à 1906. L'an dernier, il avait été privé des soins de curé de la paroisse de Nicolet.

La mort de l'abbé Tessier sera vivement regrettée à Victoriaville. Avec lui disparaît un prêtre très zélé et très aimé, qui a fait beaucoup pour l'avancement de son ancienne paroisse. En l'espace de vingt ans, il a construit l'église paroissiale actuelle ainsi que le collège des Frères du Sacré-Coeur. On doit aussi à sa générosité et à son initiative l'agrandissement du couvent des Soeurs de la Congrégation et de l'Académie des Frères du Sacré-Coeur. Son règne comme curé de Victoriaville a été marqué de bien d'autres événements importants pour la paroisse. C'était un homme d'oeuvres, un curé dévoué et bon qui emporta dans sa retraite, il y a vingt-cinq ans, les regrets de tous ses paroissiens. En quittant ses fonctions, en 1906, l'abbé Tessier se retira chez sa nièce, Madame Octave Poitras, où il est mort hier soir. Il était malade depuis cinq ou six semaines seulement. Jusqu'au moment d'être frappé par la maladie, il célébrait encore sa messe tous les jours.

L'abbé Tessier était né à Saint-Stanislas de Champlain en 1845, fils de Casimir Tessier, cultivateur, et de Marceline Germaine. Il fit ses études classiques au Séminaire de Trois-Rivières et fut ordonné prêtre à Saint-Hyacinthe le 20 mars 1870. Il fut vicaire à Batican puis curé de Sainte-Sophie de l'Évrard pendant douze ans. Il s'en alla ensuite à Victoriaville où il séjourna vingt ans.

Le défunt était le doyen du clergé de Nicolet. Il y a un an, il fêta dans l'intimité, à cause de son grand âge, ses noces de diamant sacerdotales. Ses noces d'or avaient donné lieu, dix ans plus tôt, à des fêtes mémorables à l'occasion desquelles s'était révélée l'affection de ses anciens paroissiens.

L'abbé Tessier aura des funérailles solennelles lundi matin, le 13 courant, à Victoriaville. Une soeur, Madame Elisée Jacques, de Saint-Jean Deschaillos, lui survit.

Nouveau deuil
chez les Frères

Le Révérend Frère Adéard (Jules Fournier), des Frères des Ecoles Chrétiennes, est décédé lundi soir à l'Hôtel-Dieu.

AGE DE 56 ANS

Les Frères des Ecoles Chrétiennes viennent d'être plongés dans le deuil par la mort d'un confrère, le Frère Adéard, décédé lundi soir à neuf heures et demie à l'Hôtel-Dieu du Précieux-Sang. Le défunt a succombé à une maladie d'une couple de jours seulement. Il était âgé de 56 ans dont 39 ans de vie religieuse et dans la 29ème année de profession perpétuelle.

Le frère Adéard (de son nom de famille, Jules Fournier) était né à Saint-Henri de Lévis. Il était avantagusement connu dans notre ville. Il a enseigné successivement à Saint-Roch, à Saint-Jean-Baptiste et depuis quatre ans, à l'Académie Jacques-Cartier. Il avait aussi fait de l'enseignement à Sainte-Brigitte de Montréal, à Hull, à Thetford Mines et à la Rivière du Loup.

Le Frère Adéard fut aussi le Directeur de la petite Maîtrise du Collège de cette ville pendant quatre ans et il a laissé de nombreux amis qui apprendront avec regrets le départ si subit de cet apôtre.

Le regrette disparu laisse un frère, M. Eugène Fournier, de Saint-Henri, et plusieurs autres parents.

La dépouille mortelle fut exposée à l'Académie Jacques-Cartier, angle des rues Caron et St-François. Les funérailles ont eu lieu jeudi matin à 9 heures à l'église Jacques-Cartier.

L'inhumation s'est faite au cimetière de la Maison-Mère des Frères des Ecoles Chrétiennes, à Ste-Foye. Nous prions la communauté des Frères des Ecoles Chrétiennes de bien vouloir recevoir nos plus sincères condoléances.

Attend la Cigogne en Juillet



"Je souffrais tellement"

"JE souffrais tellement tous les mois, que maman m'a conseillé de prendre le Composé Végétal. Il m'a fait tant de bien que j'en ai pris encore après être mariée. J'attends un bébé en juillet et je compte sur le Composé Végétal. Ma soeur en prend aussi."

Mme Aubrey S. Smith, Case postale 104, North Sydney, N.E., n'est qu'une seule parmi les mille femmes qui comptent sur le Composé Végétal pour les époques douloureuses. Essayez-le donc vous aussi.

COMPOSÉ VÉGÉTAL DE
Lydia E. Pinkham

LE MOUVEMENT
DE COLONISATION À
TÉMISCOUATA

Ces jours derniers, M. le Curé J. G. Sauvageau, accompagné d'un membre délégué du Conseil Municipal et d'un membre du Cercle d'Etudes Pie XI se rendaient à Canton Auclair, Temiscouata pour rendre visite au colon venant de Thetford et pour discuter sur place les conditions de vie de ces colons et la meilleure manière de procéder pour les envois futurs.

Jusqu'ici, chacun se croyait autorisé à expédier ou conduire les colons dans ce canton, au point que des abus graves s'étaient produits, abus qui devenaient de sérieux embarras pour ceux qui ont pris l'initiative du mouvement et qui se sont chargés de le diriger.

Cette délégation a trouvé un air de joie et de bonheur dans ce nombreux groupe de nouveaux colons; la nourriture est excellente, les lots très boisés de gros bois, mou ou dur; la terre est légère et facile à cultiver; pratiquement pas de pierre. Les lots sont de 4-2-3 arpents de largeur par 28 arpents de longueur et les chemins sont faits sur 40 pds de largeur.

Actuellement il y a 213 colons à Canton Auclair dont 186 venant de Thetford. A la suite des nouvelles dispositions arrêtées entre les chefs du mouvement, les charretiers et services de taxis sont avisés de ne plus transporter de colons dans cette région; ils le feraient à leurs risques; les personnes désirant aller comme colon à Canton Auclair sont priées de donner leurs noms à MM. les Curés S. Villeneuve ou G. Sauvageau et des instructions leur seront données pour s'y rendre.

L'OPINION
D'UN "VIEUX"

Poussez les jeunes

Il nous arrive souvent à nous, les hommes d'âge mûr, de retenir l'élan des jeunes gens dans nos organisations. C'est une sottise à laquelle il serait bon de mettre fin.

Nous avons besoin de l'énergie et de l'enthousiasme de la jeunesse. Nous, à qui les jeunes gens "doivent le respect", nous ne marchons plus qu'au ralenti.

Si nous ne permettons pas aux jeunes gens de nous donner un coup de main, nous finirons par nous enliser.

Il y a lieu de remarquer que plusieurs de nos firmes dont la réussite est particulièrement brillante ont à leur tête un homme d'âge mur qui apprécie la collaboration des jeunes et leur permet de montrer leurs capacités.

Nous, la génération qui passe, nous n'avons pas le droit d'être fiers. Nous léguons à nos fils un monde moins prospère que celui dont nous avons hérité.

Quel est le produit de notre génération à nous, les plus de cinquante ans? Nous en vantons pas, nous en sommes fiers. Les dettes de

Y A-T-IL PERSECUTION
RELIGIEUSE ET FRANÇAISE
EN SASKATCHEWAN?

Dans une allocution prononcée le jour de la Saint-Jean-Baptiste, Mgr Z.-H. Marois, curé de Sainte-Foye de Québec, ancien vicaire général du diocèse de Régina, a prétendu que 90 pour cent de ce qui a été dit et écrit sur la situation de nos compatriotes en Saskatchewan était exagéré ou faux. Il s'en est pris surtout à M. Raymond Denis, président de l'A.C. F.C.

L'"Action Catholique", de Québec écrit à ce propos:

"Y a-t-il persécution religieuse et française en Saskatchewan?"

"Pour répondre nous n'aurions qu'à reproduire une lettre déjà publiée d'ailleurs de S. E. Mgr Prud'homme, évêque de Prince-Albert. Mais pour le moment nous nous contenterons de dire ceci:

"On a passé une loi pour prohiber le port de l'habit religieux dans l'école publique qui est l'école de la majorité locale, en fait l'école fréquentée par la grande majorité de nos petits Canadiens français;

"On a défendu aux commissaires d'école de délibérer en une autre langue que l'anglais, même s'ils sont tous des Canadiens français;

"On a décidé que le catéchisme devrait s'enseigner exclusivement en anglais;

"On a prohibé l'enseignement du français dans la première année du cours primaire.

"Si ce n'est pas là de la persécution, nous n'y comprenons rien!"

Je ne pouvais plus vivre à cause de l'Asthme écrit un homme qui après des années de souffrances a trouvé le soulagement complet dans le remède pour l'asthme du Dr Kellogg. Maintenant il comprend comment se souffraient ont été inutiles. Ce remède sans égal soulage certainement tous ceux qui sont affligés de l'asthme. Aspiré comme une fumée ou vapeur, il apporte les secours depuis si longtemps désirés chaque marchant l'en mains on peut se la procurer de son fournisseur.

Presque tous les enfants sont sujets aux vers et plusieurs sont nés les ayant. Épargnez leur la souffrance en employant le Mother Worm Exterminator, un remède excellent.

A nos successeurs reviendra la tâche ardue de reconstruire ce que nous avons démoli. C'est eux qui paieront nos dettes.

Ils sont plus compétents que nous ne le croyons. Ils possèdent ce qui nous manque: la jeunesse. Ne leur inouquons pas en bloc nos craintes et notre manque de décision. Appréhensions, au contraire, ce qu'ils accomplissent.

Poisson frais sur
la glace

Reçu tous les jeudis

Aussi poisson fumé et poisson à la boîte de toutes sortes.

des meilleures marques.

J. L. LETOURNEAU,
Rue Ste-Marie
Montmagny

Clairvoyance
Cartomancienne

Le Présent... L'Avenir... vous seront dévoilés par Mademoiselle Jeanne, qui possède plusieurs années d'études dans les sciences de la cartomancie. Ses révélations vous surprendront, et seront pour vous un guide précieux. Lire dans les cartes comme dans un livre. Envoyez 25 cents en timbres ou bon de poste. Correspondance confidentielle. Pourquoi retarder. Ecrivez dès aujourd'hui.

Adressez:
Mademoiselle Jeanne
Casier Postal 1100
BEAUCHE-BOUCHON, Qué.
10-J-N-O

Cartes Professionnelles et d'Affaires

MAURICE ROUSSEAU
L.L.L., C.R.
AVOCAT
Tél. Bureau: 3 Résidence: 10
64 rue du DEPOT
MONTMAGNY P. Q.

Thomas Tremblay
B. A., L.L.L.
AVOCAT
Tél.: 99
MONTMAGNY.
BUREAU:
Rue de la Gare, près du Palais de Justice

L. D. E. ROUSSEAU
L. L. B.
NOTAIRE
64 rue du Dépôt - Montmagny

Annoncez dans
"LE PEUPLE"

Tél. Bureau: 73 Résidence:

JOS.-C. HEBERT
NOTAIRE
Agent d'Assurance sur la Vie, Feu, Maladies et Accidents.
Responsabilité Patronale.
Achats et Ventes de Débentures.
PRETS D'ARGENT
64 rue du Dépôt - Montmagny

Annoncez dans
"LE PEUPLE"

Herm. Boudreault
3, rue Sainte-Anne
MONTMAGNY
Manufacturier de
MATELAS, FEUTRE et LAINE
Spécialité:
Réparations de vieux matelas.
SATISFACTION GARANTIE
Prix très bas.
Achetez vos matelas neufs chez moi.

Annoncez dans
"LE PEUPLE"

BLANCS DE REÇUS
EN LIVRETS DE 100

\$0.25 par livret (100 reçus) ou \$2.25 pour 10 livrets (1000 reçus), en vente au Bureau de notre Journal, ou expédié franco, sur réception d'un prix. J.N.O.

CLAVIGRAPHES A VENDRE
Deux machines Oliver, en parfaite condition.
Pour plus de renseignements, s'adresser au Bureau de notre journal.

ATTENTION! ATTENTION!
Procurez-vous le Secrétaire Universel pour la somme de 50 cts. Dans ce recueil vous trouverez une collection de lettres appropriées aux circonstances les plus ordinaires de la vie. En vente au Bureau de notre Journal. Pour envoi par la maille, ajoutez 10 cts.

Annoncez dans
"LE PEUPLE"
Admirer le talent immoral, c'est faire la cour à la beauté d'une fille perdue. — P. Monsabré.

Maurice Rousseau, Philippe Rousseau, René Paré, L.L.L., C.R. B.S., L.L.B. B.A., L.L.L.
ROUSSEAU, ROUSSEAU & PARÉ
AVOCATS
64, rue du Dépôt, - Montmagny

Téléphone: 146
Docteur PAUL C. DUPUIS
Médecin-Chirurgien
Ex-médecin de La Maternité et de La Crèche St-Vincent de Paul, QUEBEC
Spécialité: Maladies des femmes et des enfants
Résidence: EN FACE DE L'EGLISE
(Propriété de Mlle Ernestine Bernatchez)
MONTMAGNY

A. Miville Déchêne, Fernand Choquette, Pierre De Guise, C.R. B.A., L.L.L. Avocat
DECHENE, CHOQUETTE & DE GUISE
AVOCATS ET PROCUREURS
Bureau à Montmagny: RUE DE LA STATION - Tél.: 128
Bureau à Québec: 88, RUE ST-JERRE - Tél.: 4208

Téléphone 14 Téléphone 73
ROUSSEAU & HEBERT
NOTAIRES
Commissaire de la Cour Supérieure
Placements d'argent sur hypothèque ou débiteure
ASSURANCES: Feu, Vie, Maladie, Accidents, Responsabilité
64, rue du Dépôt - - - Montmagny

QUEBEC CENTRAL
SERVICE DIRECT
amelioré
entre
SHERBROOKE
BOSTON
NEW-YORK
et les principaux points de la Nouvelle-Angleterre, via Canadian National, Québec ou Charny et
ROUTE QUEBEC CENTRAL
CHARS DORTHOIS ET SALONS DIRECTS
CHARS PARLOIS ET CHARS A DINER ENTRE QUEBEC, CHARNY ET SHERBROOKE. PRENEZ VOS BILLETS PAR L'ENTREMISE DU
QUEBEC CENTRAL
POUR PLUS DE DETAILS, veuillez écrire à:
F. O'CONNELL, D.P.A.,
30, rue St-Jean, - QUEBEC
W. E. A. BROOKS,
Agent Général des Passagers, SHERBROOKE, Qué.
22 mai J.N.O.

CHEMIN DE FER NATIONAL
NOUVEL HORAIRE EN VIGUEUR
Depuis le 26 avril 1931
Convois allant à l'Ouest

No. 3 Océan Limitée tous les jours	2.10 a.m.
No. 135 Local tous les jours, dimanche excepté	7.10 a.m.
No. 1 Express maritime tous les jours	12.22 p.m.
No. 81, tous les jours, dimanche excepté	6.33 p.m.
Allant à l'Est	
No. 32 Local tous les jours, dimanche excepté	10.02 a.m.
No. 136 Local tous les jours, excepté le samedi et le dimanche	5.07 p.m.
No. 2 Express maritime, tous les jours	6.33 p.m.
No. 4 Océan Limitée, tous les jours	1.49 a.m.
No. 134 Local samedi seulement	1.51 p.m.

A LOUER
Logements de 6 à 8 chambres, dans différentes parties de la ville, à louer à bonnes conditions.
S'adresser à:
ROUSSEAU & HEBERT
Rue du Dépôt - Montmagny

PAPIER POUR CLAVIGRAPHES
Papier à clavigraphes, papier carbone de toutes sortes et rubans pour clavigraphes: Oliver, Empire, Underwood, Remington.
S'adresser au Bureau de notre journal. J.N.O.

AVIS AUX DAMES
Procurez-vous la Nouvelle Canadienne pour la modeste somme de 50 cts ou 60 cts par la maille. En vente au Bureau de notre journal. J.N.O.

RUBANS DE CLAVIGRAPHES
Pour machines: Oliver, Underwood, Empire, Remington, etc. vendus à nos bureaux ou expédiés par la maille franco, sur réception d'un prix: \$1.00 chacun ou trois pour \$2.50.

FAUSSE ÉCONOMIE!
CESSEZ d'annoncer pour économiser, c'est comme si on arrêta sa mont-e pour sauver du temps.
Il n'est pas une seule maison d'affaires à qui une publicité bien faite n'ait pas donné d'excellents résultats.

LE SOUVENIR CANADIEN INC.

(Honoré de la bénédiction spéciale de Sa Sainteté Pie XI)

ACTE OFFICIEL DE SA NAISSANCE COOPERATIVE (L.S.) (Signature) H.-G. CARROLL CANADA,

PROVINCE DE QUEBEC GEORGE V, par la grâce de Dieu, roi de Grande-Bretagne, d'Irlande et des territoires britanniques au-delà des mers, défenseur de la foi, empereur des Indes.

A tous ceux qui ces présentes lettres verront ou qu'elles pourront concerner, SALUT:

ATTENDU que la troisième partie de la loi des compagnies de Québec relative au moyen de lettres patentes expédiées sous le grand sceau, accorder à trois personnes ou plus qui ont fait la demande par requête, une charte les constituant en corporation sans intention de faire un gain pécuniaire, dans un but national, patriotique, religieux, philanthropique, charitable, scientifique, artistique, social, professionnel, athlétique ou sportif, ou autre du même genre;

ATTENDU que les personnes ci-dessus désignées ont demandé, par requête, une charte qui les constitue en corporation pour les objets ci-dessus décrits; et

ATTENDU que les dites personnes ont rempli les formalités prescrites pour l'obtention de la charte demandée, et que les objets de l'entreprise de la corporation projetée sont ceux pour lesquels le lieutenant-gouverneur peut accorder une charte en vertu des dispositions de la troisième partie de la loi des compagnies de Québec;

A CES CAUSES, Nous avons, en vertu des pouvoirs qui nous sont conférés par ladite troisième partie de la loi des compagnies de Québec, constitué, et par les présentes lettres patentes, constituons en corporation les personnes suivantes, savoir:

L'honorable Thomas Chapais, sécrétaire; L'honorable Cyrille-F. Delage, surintendant de l'Instruction Publique;

M. Louis-Adélaïde Trempe, propagandiste;

M. Amédée Denault, publiciste, tous de Québec, ainsi que les autres personnes qui sont ou deviendront actionnaires de la corporation, et ce pour les objets suivants:

Solliciter, recueillir, administrer et employer des fonds pour l'érection, à Gaspé, d'un monument national commémoratif de l'arrivée de Jacques Cartier en ce pays; réaliser l'exécution de ce projet en érigant le dit monument sous la forme qui sera jugée convenable; organiser les fêtes d'inauguration; mettre en oeuvre les moyens et exercer les pouvoirs utiles à ces fins.

Le nom de la corporation sera "Le Souvenir Canadien, Inc."

La principale place d'affaires de la corporation sera à QUÉBEC, dans le district de QUÉBEC, dans notre province.

Le montant auquel sont limités les biens mobiliers que la corporation peut posséder est de cinq cent mille piastres.

Sont nommés directeurs provisoires de la corporation les personnes suivantes, savoir: Honorable M. Thomas Chapais, Hon. M. Cyrille-F. Delage et M. Ls-Adélaïde Trempe.

EN FOI DE QUOI, Nous avons fait rendre Nos présentes lettres patentes et sur icelles apposer le grand sceau de Notre dite province de Québec.

Témoin: Notre très fidèle et bien-aimé

Honorable Henry-George Carroll, lieutenant-gouverneur de Notre dite province de Québec.

Donné en Notre hôtel du gouvernement, à Québec, ce seizième jour de décembre, l'an de grâce mil neuf cent trente, et de Notre règne le vingt-unième.

PAR ORDRE: le sous-secrétaire de la province: (Signé) Alexandre DESMEULES.

Enregistré le 17 décembre 1930. Libro 139; Folio 103.

Le sous-secrétaire de la province: (Signé) Alexandre DESMEULES.

Pour copie conforme: Le chef du Secrétariat général, S.C.I. Amédée DENAULT.

L'ENTHOUSIASME

On nous parle souvent, à nous, les jeunes, d'apostolat. Chacun, nous dit-on, doit être apôtre dans son milieu, dans sa sphère.

Eh bien! mes amis, voulez-vous savoir quelle est la perfection de l'apostolat? C'est l'enthousiasme. Considérons donc aujourd'hui ce qu'est et ce que doit être le véritable enthousiasme juvénile et le terrain sur lequel il est appelé à faire des merveilles.

L'enthousiasme, dit un auteur français, est un ardeur que domine la plénitude d'une conviction et la grandeur d'un amour pour une noble cause.

Il a un double rôle, l'un actuel, l'autre pour l'avenir. D'abord il s'applique à dissiper la tristesse des jours présents; puis il fait espérer les succès pour l'avenir.

Vous pouvez fort bien vous payer le luxe de boire le

THE KING COLE

Il ne vous coûte en effet qu'environ un centin pour cinq tasses. Où trouverez-vous un tel luxe pour si peu d'argent? Vous pouvez encore acheter une livre de ce thé à l'arôme si distinctif pour

seulement 60 cents



Toujours absolument frais et propre dans l'emballage en aluminium

La vie en effet, est une longue traînée de misères de toutes sortes. Aujourd'hui c'est le corps qui est malade; demain l'esprit sera fatigué; une autre fois ce sera le cœur qui sera

Bien à plaindre est le jeune homme qui se laisse abattre par tous ces contretemps.

Il faut à la jeunesse de l'enthousiasme. C'est ce qui lui donne son caractère de gaieté et de bonheur.

Heureuses les âmes qui savent rester jeunes toute leur vie! "Celui qui a de l'enthousiasme ne s'arrête point, en effet, aux misères d'ici-bas. Son esprit est sans cesse attaché à sa mission sublime. Il se considère comme un fermier du Christ et ne porte intérêt qu'à la moisson qu'il s'est chargée de récolter."

Voilà l'enthousiasme en rapport avec le présent. Et l'avenir?

La vie est, en quelque sorte, ensablée par les beaux projets d'avenir.

L'Avenir! Que sera-t-il? Que nous réserve-t-il?

Problème que nous ne pourrions résoudre! Pius que cela, mystère!

Allons-nous pour cela voir l'avenir tout en noir? Oh! non.

Et c'est ici que l'enthousiasme va jeter sa note d'espoir, sa note d'entrain, sa note d'encouragement!

En avant! En avant toujours et jusqu'au bout!

Ainsi l'enthousiasme aura rempli sa mission par rapport à l'avenir.

La salutaire influence de l'enthousiasme se fait sentir non seulement sur l'individu, mais sur la masse du peuple, sur la masse des jeunes, puisque c'est à eux surtout que nous nous adressons.

L'enthousiasme porte au bien. "Heureux celui qui a senti s'allumer au plus profond de son cœur cette flamme divine de l'enthousiasme qui entretient la vie surnaturelle et provoque d'admirables dans vers le bien. Tant que cette flamme brûlera, sa piété, sa pureté, son honneur brilleront d'un vif éclat et n'auront rien à craindre des tentations. Satan ne s'approche point d'un pareil feu."

Jeunes gens chrétiens, n'oubliez pas que c'est notre mission de porter les autres au bien, de faire rayonner et aimer le bien!

Que dire de l'influence marquée qu'exerce sur les âmes un saint enthousiasme!

Il nous fait aimer la vertu et la pratiquer. Et pratiquer la vertu n'est-ce pas nous montrer chrétiens?

Il nous fait estimer notre devoir, la tâche qui nous incombe et la bien accomplir.

Il nous fait aimer le sacrifice et l'abnégation, choses trop peu en honneur dans notre siècle.

En un mot, le véritable enthousiasme fait les saints.

Quel est le terrain sur lequel il doit s'exercer? Mes amis, l'enthousiasme que Dieu a mis au cœur des jeunes, doit être porté aux nobles et saintes causes: la cause de l'Eglise, la cause de la Patrie.

Eglise et Patrie, voilà deux grands mots qui devraient toujours être unis sur nos lèvres et dans notre cœur.

L'Eglise a besoin du secours d'âmes généreuses pour faire le beau règne de son divin Fondateur. Elle est de plus en plus menacée. On dirait que le règne de Satan va supplanter le règne de Jésus-Christ. Mais jamais! L'Eglise du Sauveur a reçu un principe de vitalité divine de son Fondateur. Elle vivra jusqu'à

dernière partie du mois, les cultures manquent d'humidité. Aucun dommage par la gelée ou les insectes, n'ont été signalés dans cette région. Les prairies et les pâturages, sont en bonnes conditions et les cultures tardives, annoncent bien.

REGION DES TROIS-RIVIERES

Les céréales sont dans des conditions normales. Les ensemencements ont été effectués plus à bonne heure, mais la croissance a été retardée par la température fraîche qui a prévalu. Les pluies du début de juin, ont légèrement endommagées les céréales et le tabac dans l'Assomption et Berthier. Actuellement, le manque de pluie, fait craindre pour des dommages plus sérieux. Les prairies et les pâturages, sont en excellentes conditions.

REGION DES BOIS-FRANCS

On nous signale que la végétation a une apparence de 15 jours sur les années ordinaires. Les céréales, prairies et pâturages, ont bonne apparence. Quelques dommages locaux par la pluie, sont rapportés dans Mégantic. Mais en général les conditions, sont normales et la récolte s'annonce bonne.

REGION DES CANTONS DE L'EST

Les céréales, ont bonne apparence, excepté dans Compton où la température fraîche, qui a prévalu en juin, a sensiblement retardé la croissance. Le maïs a souffert par la pluie dans Missisquoi et l'on nous rapporte, que la sécheresse, cause des dommages locaux aux céréales dans Shefford et Stanstead. Les prairies et les pâturages, sont en excellentes conditions.

REGION DU SUD-EST DE MONTREAL

Les grandes cultures, les prairies et les pâturages sont en excellentes conditions. Aucun dommage, ne nous a été rapporté bien que dans St-Hyacinthe, on nous signale que les cultures sarclées, demanderaient un peu plus de chaleur pour se développer pleinement.

MONTREAL ET VALLEE DE L'OUTAOUAIS

Les céréales sont dans des bonnes conditions. Des cultures tardives en général, sont dans des conditions inférieures à la moyenne. Les prairies sont en bonnes conditions, mais les pâturages souffrent de sécheresse. On nous rapporte, que la première partie du mois a été très favorable aux diverses cultures mais que la sécheresse de la dernière quinzaine a nu sensiblement aux cultures d'avoine, d'orge, de foin et de trèfle. On nous rapporte que la gelée a causée des dommages locaux aux légumes, maïs et pommes de terre, dans Labelle. Dans Papineau le maïs a été endommagé par la pluie.

REGION NORD DE LA PROVINCE

Les céréales et toutes les cultures, sont en excellentes conditions, excepté dans le Nord du Lac St-Jean où le blé, l'orge, et le grain mélangé sont rapportés dans des conditions inférieures à la moyenne. La gelée a causée des dommages locaux aux sarrasin, aux fèves et aux pommes de terre dans l'Abitibi et la pluie a endommagée les pois dans le nord du Lac St-Jean. Les prairies et les pâturages sont en excellentes conditions.

DANS LA BEAUCE

Les grandes cultures sont dans des conditions normales. Les prairies et les pâturages sont en excellentes conditions. La pluie a causé certains dommages dans les terres basses mal égouttées et la gelée a endommagé légèrement les céréales dans certaines parties de la Beauce, Bellechasse, Dorchester et Québec. Les insectes, ont causé de légers dommages dans certains endroits. Les cultures tardives ont bonne apparence; les pâturages sont en excellente condition.

M. Joseph Versailles, financier, décédé à Montréal

M. Joseph Versailles, fondateur de la ville de Montréal-Est et financier bien connu, est décédé mercredi, le 8 juillet, à l'âge de 51 ans.

MECHANTE!



"Et qu'a fait votre poète quand vous l'avez refusé?... "Où! le pauvre ami, il s'est jeté dans le panier au rebuts. (Bulletin, Sydney).

Nerfs Fatigués Insomnie



En formant du sang nouveau et riche, la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs fortifie le système nerveux épuisé et enlève les causes de l'insomnie, de l'irritabilité, des maux de tête et de l'Indigestion Nerveuse.

La Nourriture du Dr. Chase Pour les Nerfs

Alors qu'il n'avait que 29 ans, M. Versailles avait acheté des terrains et des champs dans la partie est de la ville de Montréal et il projetait d'y créer un district industriel et résidentiel. En 1910, ce coin de Montréal fut incorporé sous le nom de Montréal-Est et le premier maire de la nouvelle municipalité fut M. Joseph Versailles. Depuis cette date, M. Versailles fut élu chaque année par acclamation à part une seule fois alors qu'il avait été élu quand même par une majorité écrasante.

M. Joseph Versailles est décédé à sa résidence "Le Ravin", à Montréal-Est. Il souffrait d'une maladie qui ne pardonne guère, mais à venir jusqu'à ces derniers temps, il ignorait lui-même la gravité de son état. A sa demande il avait été administré ces ouris derniers, M. Versailles était né en 1881. Il était étudiant en droit à l'Université Laval lorsqu'il décida d'entrer dans les affaires. Il avait 21 ans. Après avoir créé un commerce de ferronnerie à Hochelaga, il fonda la ville de Montréal-Est comme il est dit plus haut et fonda aussi la firme Versailles, Vidricaire et Boulais, banquiers en valeurs de placement. Après le départ de MM. Vidricaire et Boulais, cette firme devint la maison Joseph Versailles. Il y a quelque temps, M. Versailles avait vendu tous ses intérêts dans la maison Versailles, Vidricaire et Boulais à une nouvelle firme connue sous le nom de Lajoie, Robitaille et Compagnie. MM. Lajoie et Robitaille étaient d'anciens employés de la maison Versailles.

M. Joseph Versailles s'est occupé activement d'œuvres sociales. C'est lui qui a fondé l'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne et cette Association lui doit l'essor qu'elle a pris dans le district de Montréal et partout au Canada. En 1904, il épousa Marie Prendergast, fille du gérant de la Banque d'Hochelaga, M. J.-A. Prendergast. Il laisse quatre fils, Joseph, Yvon, Alfred et Paul. Deux filles: Pauline (madame Paul Plau) et Marguerite (madame Pierre de Boncherville), sa mère, madame J.-Monarque-D. Versailles, deux frères, M. E. Renaud-Lavergne, d'Arthabaska. M. Paul Prendergast, une belle-sœur, madame Thérèse Prendergast-Lavergne.

SAINTE-MARGUERITE

La semaine passée nous avons eu une retraite paroissiale. Elle fut prêchée par deux Pères Redemptoristes les RR. PP. Jeannotte et Parrot. Cet



SI VOUS NE POUVEZ ALLAITER BÉBÉ — Essayez le LAIT EAGLE

LAIT Condensé

MARQUE Eagle C.W. 15F

The Borden Co., Ltd. 115 George St., Toronto. Expédiez-moi gratis vos publications sur l'alimentation infantile. Nom: Adresse:



Fumez Le Cigare BOSTON 10¢

A nos lecteurs

Lisez notre page financière, faites-la lire autour de vous et profitez du SERVICE DE RENSEIGNEMENTS FINANCIERS GRATUITS que nous vous offrons.

Vous sauvez certainement de l'argent, vous en gagnerez bien souvent en demandant à notre SERVICE FINANCIER les renseignements les plus complets et les suggestions les plus précieuses sur tout ce qui a trait aux questions de finance.

Les renseignements sont fournis gratuitement, sans aucun frais, sans aucun engagement. Il suffit d'écrire en envoyant le coupon de Renseignements Gratuits, que vous trouverez dans notre page financière, et un timbre de .03 cts pour les frais de réponse. N'attendez pas, écrivez donc tout de suite.

retraite belle à tous points de vue, fut suivie, à l'occasion des 40 heures d'un véritable triduum eucharistique.

Au prône de dimanche dernier M. le curé H. Tremblay félicitait les paroissiens pour leur généreux assistant aux exercices de la mission. En effet il y eut beaucoup de générosité de la part des paroissiens. Cela n'est pas sans reconforter le cœur de notre dévouée pasteur qui se dévoue pour le bien de nos âmes.

Pendant ces jours de retraite tous les paroissiens ont aussi eu l'occasion de rendre à feu Son Eminence le Cardinal Roudeau l'hommage de leur prêt filiale. L'assistance fut nombreuse au service chanté pour l'âme du distingué disparu. Nous avons appris à l'estimer à l'occasion d'un double ordination qui eut lieu ici l'an dernier.

—Notre pèlerinage annuel à la chapelle Ste Anne de Ste Marie, Bee se fit immédiatement après la retraite.

—M. Chs Provost, fils de Philias avec Mlle Alphonsine Lecours fille de Roumald.

—M. Edouard Gagnon, fils de Louis avec Mlle J. Dallaire, fille de Johnny.

—M. Joseph Gagnon, fils de Louis, avec Mlle Rosa Lagrange, fille d'Alfred.

—M. Mme Nap St Hilaire, une fille.

—M. Mme Jean Trachy ont aussi fait baptiser un garçon leur 1er enfant.

—M. Emile Trachy, fils de Joseph, est gravement malade. Son état inspire des craintes sérieuses.

—Revenu du Séminaire M. l'abbé E. Dussault, MM. Maurice Normand et G. Gagnon.

—De Vallée Jonction MM. Gagnon et Perreault.

—M. Antoine Fournier reçoit des parents des Etats Unis.

—M. Pierre Asselin, un fils des E. Unis et aussi M. Mme Ph. De Bois, M. Mme A. Blais de Détroit Mich.

—M. le curé a bien réussi une excellente amélioration du cimetière, agrandissements nouvelles clôture, jolies allées tout est bien et beau. —M. le curé est en voyage pendant un repos mérité. Nos souhaits l'accompagnent. —La saison de pêche a été active ici. Plusieurs fameux pêcheurs ont fait de petites pêches. Mais ont manqué de bien belles truites. Nos sympathies.



CHAQUE année, chaque jour, nous apporte de nouvelles découvertes qui rendent la vie plus agréable.

Les automobiles sont plus confortables, plus gracieuses, plus rapides— Les radios sont de plus en plus perfectionnés—

Et maintenant, voici une cigarette qui est de notre temps!

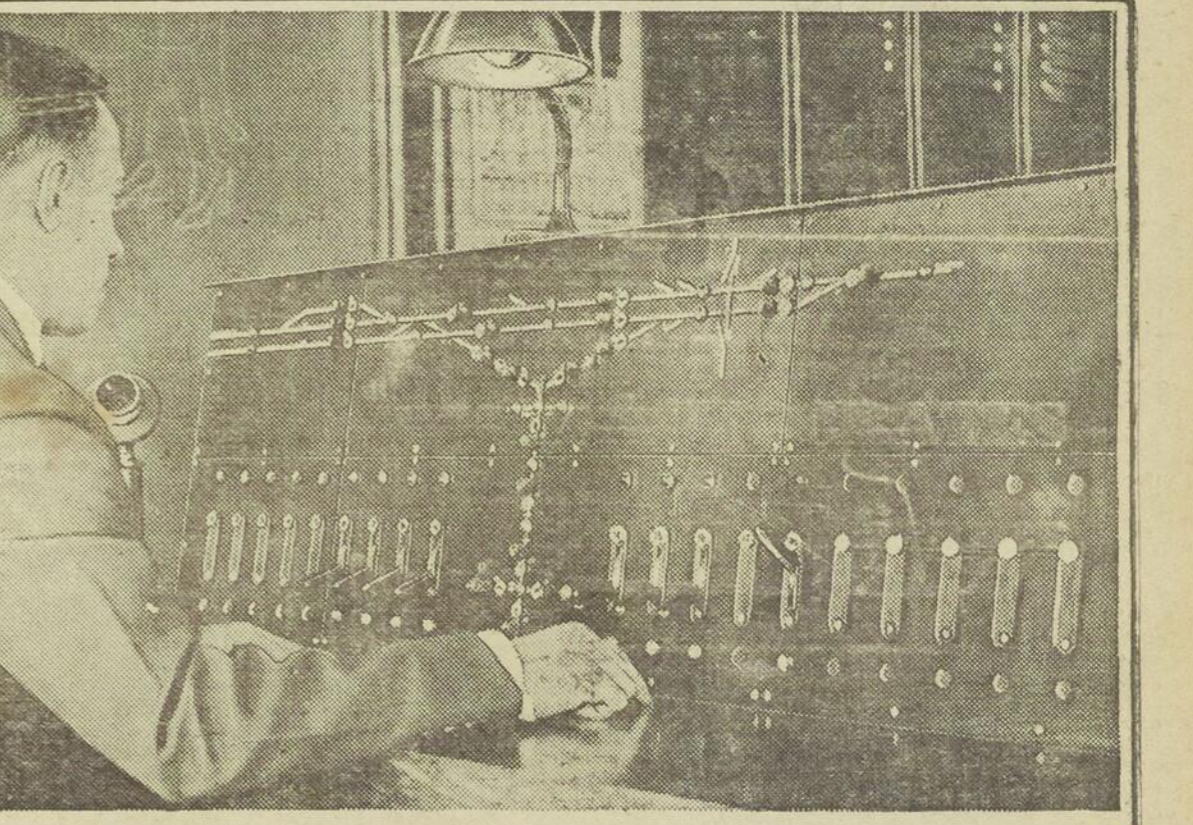
Un minutieux mélange de tabacs de choix lui donne un arôme plus captivant, une douceur plus légère, une saveur délicieusement différente—c'est une cigarette plus fine, qui apporte au fumeur une nouvelle mesure de satisfaction.

Rappelez-vous du nom — MASTER MASON — Le prix, 25c par 20 — Achetez-les aujourd'hui même pour votre plus grande satisfaction — Exigez le petit paquet rouge.

Master Mason cigarettes

Les paquets contiennent des coupons échangeables pour une grande variété de primes attrayantes et utiles.

Le service des signaux dans le tunnel de Québec



Le nouveau tunnel, que le Pacifique Canadien a fait percer sous les Plaines d'Abraham, là où en 1759 Wolfe vainquit Montcalm et conquiert le Canada à l'Angleterre, est maintenant la porte d'entrée de nombreux visiteurs étrangers qui viennent au Canada sur les paquebots "Empress" de l'Atlantique. Au pied de la falaise qu'escalada Wolfe à la tête de ses troupes, de nouveaux quais spacieux ont été construits pour les navires du Pacifique Canadien et des rails posés conduisant jusqu'à l'entrée du nouveau tunnel que l'on voit au bas de cette illustration. La construction de cette artère d'un mille de long évite ainsi aux voyageurs les ennuis du transbordement aux terminus de la ville. Le tunnel débouche à Saint-Malo et, à cet endroit, rejoint la ligne principale de la compagnie conduisant à Montréal. La gravure du haut fait voir le système des signaux du tunnel qui est fort intéressant à plusieurs points de vue, car non seulement sert-il à diriger les convois dans le long passage souterrain jusqu'à la ligne principale, mais contrôle la voie et les passages à niveau à partir de l'entrée du tunnel jusqu'à l'extrémité des quais. Le préposé aux signaux a en face de lui un tableau qui comprend un certain nombre de leviers électriques pour ouvrir et fermer les aiguilles, et aussi 20 boutons rotatifs, faisant fonctionner un nombre égal de signaux lumineux en divers endroits; sur les voies soumises à son contrôle. Par ce même tableau, le préposé peut surveiller les moindres mouvements des trains en circulation. On remarquera que ce même tableau reproduit un tracé des voies du tunnel et des embranchements qu'il conduit. La ligne qui descend sur le tableau est celle du tunnel et les lignes supérieures représentent la voie principale. Les lumières indicatrices sont rouges, jaunes et bleues. Le système fut fourni par la General Railway Signal Co. et installé par les employés mêmes du Pacifique Canadien.

PAGE FINANCIERE DU PEUPLE

"CONTRE LE GASPILLAGE, CONTRE LA SPECULATION, POUR L'ECONOMIE ET LE BON PLACEMENT"

L'AGRICULTURE BASE DE NOTRE PROSPERITE ET RAISON DE NOTRE CONFIANCE

L'agriculture est le ressort économique des nations, l'assise fondamentale de leur développement et de leur prospérité. Avant de se livrer sur une vaste échelle aux diverses activités de la fabrication, les peuples ont commencé par être des pasteurs et des agriculteurs.

Mère de toutes les autres industries, l'agriculture les a toujours devancées dans la colonisation et l'expansion de tous les pays du monde et, comme elle est indispensable à la subsistance de toute collectivité adonnée au commerce et à l'industrie manufacturière, elle ne doit jamais cesser d'occuper un rang prédominant et d'être le principal objet des préoccupations de ceux qui sont chargés de l'administration d'un pays.

De fait, la prospérité générale d'un peuple dépend dans une large mesure, sinon totalement, de la prospérité de son industrie agricole. Plus il sait maintenir une juste équilibre entre sa production industrielle et sa production agricole, plus sa stabilité économique est assurée et plus aussi il traversera aisément les périodes de crise que lui peuvent apporter les crises de la France a été moins affectée que la plupart des autres nations par la dépression actuelle, c'est un fait reconnu qu'elle le doit en grande partie à ce qu'elle est restée une nation foncièrement, essentiellement agricole, tout en développant ses industries manufacturières et principalement celles des articles de luxe.

Sous ce rapport l'on peut dire que le Canada occupe aussi une position privilégiée car, malgré les nombreuses et vastes usines qui, depuis un quart de siècle surtout, ont surgi de tous côtés, il est encore un pays avant tout agricole, tirant du sol les principales sources de ses revenus.

En volume et en valeur la production agricole du Canada provient principalement des cultures depuis longtemps établies et diversifiées en sa partie orientale comprennent le Québec, l'Ontario et les provinces maritimes et aussi dans une large proportion des vastes terres arables de l'ouest canadien, qui, vierges encore au début de ce siècle, sont maintenant d'immenses champs de blé aux épis dorés.

Depuis 1900 la superficie des principales cultures au Canada a plus que triplé et cependant sur 300,000,000 d'acres de terres propres à l'agriculture c'est à peine s'il y en a un quart qui ait été mis en exploitation. C'est dire le vaste champ de défrichage qui se présente à nos yeux et le vaste champ de colonisation qui reste ouvert en

ce pays à son peuplement et à sa mise en valeur.

Bien qu'une partie seulement de ses terres arables aient été utilisées et cultivées, la production agricole du Canada l'emporte sur toutes les autres, même dans la partie la plus industrialisée du pays, et elle forme la principale base de ses exportations. La valeur des ventes de produits agricoles canadiens à l'étranger s'est toujours maintenue au premier rang. Elle égale trois fois environ celle du pays et de la pulpe, qui vient immédiatement après, avec une valeur s'élevant à quelque \$150,000,000.

La province de Québec, grâce surtout à ses cultures mixtes et à ses divers produits de laitage, y contribue pour une large part. Aussi ne faut-il pas s'étonner que les centres agricoles de cette province soient en général des villes où l'on vit, se florissant, si prospères, et que la population y vive une vie heureuse et paisible, faite d'aisance et de contentement.

Sans doute l'agriculteur canadien n'a pas pu échapper à la crise actuelle. L'on pourrait même dire qu'il en a souffert plus durement que ceux d'autres pays, car, producteur de matières premières, il est subit les effets de la baisse trop rapide des prix de ses produits, baisse qui se fit tomber à des niveaux qui n'étaient plus en proportion avec les coûts de production et surtout avec les prix des produits de fabrication dont il avait besoin.

Est-ce à dire que qu'il faille s'alarmer d'une situation temporairement défavorable et que l'on doive aller partout crier à la ruine de l'agriculture? Certes non, car les cultures qui ne peuvent pas être ajustées à l'œuvre pour opérer le rajustement nécessaire, rétablir l'équilibre un moment rompu et, aussi sûrement que le beau temps revient après la pluie, des temps de prospérité nouvelle succéderont bientôt à la période plus difficile que nous traversons.

Bien loin d'être morte chez nous, l'agriculture reprendra un nouvel essor et continuera d'être pour le pays, pour la province, la principale source de sa richesse et de sa prospérité. Ceux qui, dominés aujourd'hui par un pessimisme exagéré ou obsédés par les craintes et de profits à la ruine ne tarderont pas à voir leurs prédictions contredites par les événements.

Il y a une crise agricole comme il y a une crise industrielle mais, comme par le passé, cette crise sera suivie d'un regain d'activité et de profits qui fera promptement oublier les mauvais jours.



Ces chers enfants!

Veillez à leur assurer une bonne santé. Les Tablettes Baby's Own sont le parfait laxatif pour les enfants. Elles sont un remède simple et sûr contre les rhumes, la fièvre simple, la perte de l'appétit, la constipation, la mauvaise digestion, etc.

Maman, ayez toujours des Tablettes Baby's Own à la maison. 25c le paquet dans les pharmacies.

TABLETTES BABY'S OWN (Dr. Williams') F172

NOUVELLES ET ON DIT

BOURSE DE MONTREAL. — Comparés à ceux de la fin du mois de mai les cours étaient le dernier jour de juin à des niveaux relativement plus élevés. Ces tendances à la hausse se manifestèrent dès le début du mois mais la nouvelle du moratoire annoncé par le président Hoover a imprimé au mouvement un élan soudain et vigoureux. La baisse fut en moyenne de 3 points 3/4 et les stocks qui y participèrent surtout furent Brazilian Traction, Montreal Power, Dominion Bridge, C. P. R., Shawinigan, Breweries, Nickel et Smelters.

TECK-HUGHES GOLD MINES. — Le bénéfice net du trimestre terminé le 31 mai s'éleva à 20 cents par action, comparativement à 16 cents pour le trimestre précédent. Les revenus bruts ont été de \$1,757,522, comparativement à \$1,359,502 pour les trois mois précédents.

GYPSUM LIME. — Le conseil privé vient de confirmer son jugement des tribunaux inférieurs concédant à la Gypsum Lime l'exclusivité de certains brevets concernant la fabrication de matériaux de construction.

SHAWINIGAN WATER & POWER. — L'on apprend de source officielle que le dividende de \$2,500,000 sera distribué le 15 août sur une marge suffisante.

PACIFIQUE CANADIEN. — Les revenus nets du Pacifique Canadien se sont élevés pour le mois de mai à \$1,445,945 soit \$1,206,621 au mois de mai 1930, soit une augmentation de \$239,324, contre une diminution de la réduction des frais d'exploitation.

DEBITS BANCAIRES. — Les débits des banques à charte canadiennes se sont élevés pour le mois de mai à \$3,171,600,000, soit une augmentation de 2.7 pour cent sur ceux du mois d'avril. Ces chiffres démontrent le rôle important que jouent les institutions bancaires du Canada dans les activités financières du pays.

QUEBEC POWER COMPANY. — La Québec Power Company a refusé de réduire ses taux aux niveaux suggérés au Conseil municipal de Québec par un comité de citoyens. Cette compagnie a proposé de soumettre la question à la Commission Provinciale des Utilités Publiques.

NOUVELLE EMISSION ECOLE POLYTECHNIQUE DE MONTREAL. — \$360,000 d'obligations 4 1/2% échéant en 1948 et 1951, ont été émises par la Banque de Commerce et de la Banque Royale du Canada au prix de 100.27. Cette émission garantie sans restriction par le Gouvernement de la Province de Québec, est offerte au public sur une base et sévère du gouvernement.

Cette garantie fait que si dans la suite d'une banque, ses créanciers, ses actionnaires, ses déposants sont exposés à subir des pertes, comme ce fut parfois le cas en notre pays, les porteurs de billets de banque ne peuvent rien perdre, car billes est le remboursement de ces billets est pleinement garanti.

L'usage du billet de banque offre des avantages multiples et incontestables. Il permet d'abord de porter sur soi, d'envoyer par la poste, de transférer de main à main des sommes considérables représentant une quantité énorme et encombrante de monnaie métallique.

Comme le remboursement des billets n'est en pratique jamais exigé, si ce n'est dans quelques occasions rares et exceptionnelles, la banque peut n'avoir en réserve qu'une somme de monnaie ou de titres bien inférieure à celle que représente l'émission des billets.

Se procurant ainsi par la confiance du public une somme considérable qui ne lui coûte aucun intérêt, elle peut prêter à des conditions plus favorables aux commerçants et aux industriels.

Comme on le voit les banques jouent dans l'émission du papier monnaie, basé sur le système de crédit, un rôle de grande importance.

Les trois phases de l'idée socialiste furent : réforme sociale, transformation sociale, destruction sociale.

La charité veut toujours la lumière, et la lumière évite jusqu'à l'ombre d'un lombré.

L'ASSURANCE VIE ENTIERE A L'ALLIANCE NATIONALE

Nous avons vu précédemment que l'Alliance Nationale Société d'Assurance Mutuelle Catholique de langue française, mettait à la disposition de ses membres, neuf catégories de certificats d'assurance adulte, en dehors de huit catégories de certificats d'assurance infantile.

Nous avons montré à nos lecteurs ce qu'était l'assurance infantile, nous voulons leur parler aujourd'hui du plus simple certificat d'assurance pour adultes émis par l'Alliance Nationale, le Certificat No. 1 c'est-à-dire "L'ASSURANCE VIE ENTIERE".

Moyennant le paiement d'une contribution très modeste payable mensuellement, trimestriellement, deux fois par an ou chaque année, pendant sa vie entière, le sociétaire garantit au bénéficiaire désigné par lui le paiement à son décès du montant de son certificat.

Après trois ans, au surplus, il jouit d'un petit emprunt ou de rachat ainsi que de la possibilité d'obtenir un certificat de participation acquise ou une prolongation d'assurance.

Cette forme de certificat est certainement la moins compliquée qui soit et celle aussi qui, pour les petites bourses, est la plus attrayante et la plus utile.

Il n'est pas un fils, reconnaissant des sacrifices consentis pour son éducation, qui ne devrait en souscrire un au bénéfice de ses parents, pas un jeune marié qui devrait hésiter devant cette assurance qui, pour son jeune ménage, lui offrirait la sécurité la plus précieuse.

Quelques exemples : A 20 ans, pour une contribution trimestrielle de \$4.05 ou annuelle de \$15.70, un jeune homme peut souscrire un certificat de \$1000. Un homme de 40 ans, pour \$1.65 par mois, garantirait aux siens, au cas de son décès, cette même somme de \$1000.

Le système No. 1 c'est-à-dire la première catégorie de certificats d'assurance adulte de l'Alliance Nationale satisfait exactement l'obligation que, de ce nom, fut-il même très jeune ; songer à l'avenir, après sa mort possible, de ceux qu'il aime, soit qu'il s'agisse de ceux à qui il doit, ou de celle et de ceux à qui il a tout promis.

MISE EN GARDE

Il semblerait que la belle saison, les longs jours de l'été tentent plus que tout autre moment certains coupes de main en mal de victimes, c'est-à-dire de clients.

Nous ne saurions trop mettre en garde les lecteurs de cette page financière contre les vendeurs de parts, d'actions, d'obligations minières ou d'entreprises inconnues qui font campagne de ce moment un peu partout dans notre province de Québec.

Nous ne voulons pas du tout condamner en bloc et par principe, les entreprises minières ou les affaires nouvelles. Bien loin de nous cette pensée. Mais nous voudrions dire de ne nullement s'engager, de ne pas acheter, de ne pas souscrire, au simplement annoncé, sans s'être, au préalable, entouré de tous les renseignements possibles.

Ne rien échanger, ne rien acheter, ne rien signer sans avoir demandé avis à quelqu'un de responsable et de bien informé.

Notre Service de Renseignements Gratuits est à l'entière disposition de tous les lecteurs de ce journal pour leur fournir les renseignements, les précisions qu'ils pourraient désirer.

D'autre part, cette question nous a été posée par plusieurs personnes, dans les demandes de renseignements déjà reçues, nous voudrions donner notre opinion personnelle sur les parts de mines ou sur les titres d'usines à valeur inférieure à \$100.

De nombreux correspondants nous ont demandé ce que nous pensions des actions ou de valeurs quelconques qui leur étaient proposées à des prix variant de dix à quatre-vingt-dix sous. Nous avons toujours répondu, et nous le confirmons encore, aujourd'hui, qu'à notre avis un titre quelconque mis sur le marché au prix de quelques sous ne peut être qu'un produit de litte mais non pas un titre lui-même. Ceux qui en achètent savent à l'avance ce qu'ils font ; ils risquent leur argent et risquent bien certainement de le perdre 90 fois sur 100.

SOLIDITE FINANCIERE DE LA STEEL OF CANADA

La Steel Company of Canada est l'une des compagnies d'acier les plus importantes du Canada, et sa situation financière est d'une solidité à toute épreuve. Elle a sur la British Empire Steel, l'une des principales entreprises rivales, l'avantage d'être située en plein centre des activités industrielles du pays et d'avoir ainsi un marché plus rapproché et plus aisé pour ses produits. Elle a en outre à sa tête une administration à la fois habile et prudente qui a fait ses preuves.

La compagnie possède et exploite douze usines dont trois à Hamilton, trois à Montréal, deux à Gananogue, et une à Toronto, à Bradford, London et Lachine. Dans ces usines, elle produit la fonte en creuse, le fer et l'acier laminés, le coke, l'acier forgé, du sulfate d'ammoniaque, du benzol, du fil de fer, du matériel de chemins de fer, des tuyaux, des outils de toutes sortes. C'est dire que sa production est très étendue et très diversifiée.

La compagnie est en outre propriétaire de trois propriétés minières situées dans le nord du Michigan. Ces propriétés lui fournissent environ la moitié du minerai dont elle a besoin. Il y a douze ans la compagnie faisait aussi l'acquisition de charbonnages en Pennsylvanie.

Pendant ces dernières années la Steel Company of Canada a dépensé des sommes considérables prises à même les profits pour l'amélioration et l'agrandissement de ses usines. A toutes ses usines elle a effectué des travaux d'un genre ou d'un autre.

Si l'on tient compte de l'importance de l'entreprise et de l'envergure de ses opérations l'on doit admettre qu'elle n'a qu'une dette consolidée fort petite. Elle se chiffre par \$5,058,264. Les capitaux actuels comprennent 400,000 actions préférentielles d'une valeur nominale de \$25, et 600,000 actions ordinaires sans valeur nominale. Le dividende payé, au même taux pour les deux catégories de stocks, est annuellement de \$1.75 par action. Les dividendes sur le stock de priorité ont été payés depuis l'organisation de la compagnie en 1910, tandis que la distribution sur le stock ordinaire s'est faite régulièrement depuis l'année 1916.

Pendant ces dernières années les profits applicables au paiement des dividendes ont été fort élevés. Ils furent de \$1,741,282 en 1930; de \$3,538,267 en 1929; de \$2,763,397 en 1928 et de \$2,396,372 en 1927.

Chaque année le montant des profits nets a plus que suffi au paiement des dividendes. Actuellement la compagnie se ressent quelque peu du ralentissement des affaires, mais elle est en position de maintenir ses dividendes pendant une assez longue période, alors même qu'elle ne les gagnerait pas complètement.

Le 31 décembre 1930 elle avait un compte de surplus de \$14,602,444 et son capital net d'exploitation était de \$13,767,042. Ses réserves totales s'élevaient à \$16,963,560.

Les actions de la Steel of Canada peuvent être rangées parmi les bons titres de placement qui se traitent à la Bourse de Montréal. Acquisées à leur prix actuels elles devraient avec les années rapporter de bons profits.

LE SCOUTISME CANADIEN-FRANCAIS

Presque inconnu, il y a quelques années, dans les milieux canadiens-français, considéré plutôt comme une institution anglaise et protestante, le scoutisme a rapidement gagné la confiance d'un grand nombre de nos frères. Il est établi maintenant dans plusieurs paroisses. Nombreux cependant sont encore ceux qui ignorent l'esprit et quelles ressources il fournit pour une éducation virile, française et catholique.

JE SUIS VOTRE PIRE ENNEMI

Je suis le potentat des mauvaises affaires.
Je suis le Roi de la faillite.
Je suis la raison du déclin de vos profits.
Je suis l'origine des plaintes de vos clients et de la perte de votre clientèle.
Je suis un élément de risque qui transforme un commerce prospère en un jeu de hasard.
Je suis la source dont découle la majorité de vos troubles et de vos ennuis.
Je suis la cause de la faillite de millions de marchands chaque année.
Je suis l'article qui colle, qui reste sur les tablettes, dont on ne peut se débarrasser, l'enfant sans nom d'un père inconnu.
Je suis l'article qui n'est pas annoncé!

"LE PEUPLE"

est un excellent médium de publicité; ne l'oubliez pas!

NOTES FINANCIERES

Le Canada a emprunté 168,000,000 des E.-U. au cours du premier trimestre de 1931.

On consomme plus de bonbons au Canada qu'aux Etats-Unis.

Il y a dans la province de Québec 20,000 producteurs de sucre d'érable et 19,200,000 érabes que l'on entaille.

Les millionnaires sont plus nombreux en Angleterre qu'aux E.-U.

Le rapport sur le revenu à Washington indique qu'il y a 504 individus dont le revenu annuel dépasse le million.

D'après le bilan de la Cie P.-T. Légaré la valeur d'une action commune au 11 mars 1931 serait de \$28.

Le Montreal Power est une bonne valeur à mettre en porte-feuille aux prix actuels.

*North American Trust Shares est le plus puissant trust de placements au monde.

La crise financière est mondiale. Si la politique en était la cause il faudrait croire que tous les pays du monde sont mal administrés.

W. NADEAU.

En quelques pages, le Père Paul Bélanger, S.J., expose son vrai caractère, son utilité, ses avantages. Brochure instructive dont profiteront les éducateurs et tous ceux qui s'intéressent à la jeunesse. Publiée par l'Oeuvre des Tracts, elle se vend 10 sous l'exemplaire, \$6.00 le cent, port en plus, à l'Action Paroissiale, 4260, rue Bordeaux, Montréal.

SOEURS DE MISERICORDE DE TORONTO

Obligations 5 1/2% 1934-61

Prix: selon l'échéance
1934-1940: 100.50 pour rapporter environ 5.35%
1941-1950: 100.75 pour rapporter environ 5.40%
1951-1961: 101.00 pour rapporter environ 5.45%.

PROSPECTUS sur DEMANDE
RENE T. LECLERC
Incorporée
240, rue Saint-Jacques ouest
Montréal
(Maison fondée en 1901)

COUPONS DE RENSEIGNEMENTS GRATUITS

Nous serons heureux de vous donner toutes informations utiles sur les valeurs que vous nous indiquerez, de vous faire, des suggestions pour les placements que vous désirez effectuer, ainsi que de vous fournir tous les renseignements que vous voudrez sur toutes questions financières en général, de mutualité ou d'assurances.

Nom.....
Adresse Postale.....

Veillez écrire très lisiblement votre demande ainsi que votre nom et votre adresse postale, et envoyer votre lettre, contenant le présent coupon et un timbre de .03 cts pour les frais de réponse à:

SERVICE FINANCIER DU PEUPLE

Suite 403, 10 rue St-Jacques Ouest, MONTREAL

NEUVIEME ANNEE RAPPORT HEBDOMADAIRE SEMAINE No. 35

CONCOURS DE PONTE DE L'EST DE QUEBEC

SEMAINE FINISSANT LE 10 JUILLET, 1931.
Sous la direction de la Station Expérimentale, Ste-Anne de la Pocatière, Qué.
(ENREGISTREMENT)
Le Concours s'est ouvert le 1er Novembre et se continuera pendant 51 semaines.

Parquet	Propriétaires et adresses	Race	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	H.	T.	Total des points
1.	Antoine DeRoy	Rhode Island Rouges	7	6	F	6	5	5	F	6	7	4	8	1551	1661.3										
2.	Leahon Blanchet	Brompton Poultry Farm	6	F	6	F	5	6	F	6	5	5	39	1477	1479.6										
3.	C. D. Calder	356 - 6	7	5	7	5	4	1606	X1741.0																
4.	Iffley Poultry Farm	6	F	3	5	5	7	7	39	1205	1317.5														
5.	Ecole d'Agricult. Ste-Anne	6	F	7	4	F	4	6	6	6	4	5	1324	1386.1											
6.	Ecole d'Agricult. Ste-Anne	7	6	6	4	5	4	5	4	5	1220	1307.0													
7.	K. S. Ingalls	6	5	6	4	4	5	4	5	5	5	1668	1737.9												
8.	Riverside Poultry Farm, Plymouth Rock Barrés	4	5	4	5	5	1	6	4	4	3	1888	1581.2												
9.	Brompton Poultry Farm	6	7	7	5	6	2	6	5	5	X54	1078	934.4												
10.	J. W. Letendre	7	4	2	5	F	4	1	F	5	3	1451	1455.6												
11.	R. A. Corriveau	6	6	7	4	1	3	F	6	F	6	4	1569	1390.1											
12.	A. Boulanger	1	F	6	6	6	2	F	3	6	3	1670	1394.4												
13.	L. A. Gnaedinger	7	1	7	3	7	7	1	7	6	5	5	1681	1583.0											
14.	MacDonald College	F	6	6	3	5	1	2	1	951	926.7														
15.	Ths. Marchesseault	7	1	6	6	5	7	1	6	7	4	5	1420	1368.3											
16.	Urbain Proulx	F	4	F	7	F	5	F	4	F	2	1130	1082.7												
17.	Alphée Poirier	F	1	F	6	F	7	6	4	4	3	31	1335	1521.3											
18.	Sta. Exp. Ste-Anne, Qué.	6	6	5	5	7	6	4	F	5	2	4	1510	1514.0											
19.	Sta. Exp. La Ferme, Qué.	5	2	4	5	4	7	5	6	4	7	1538	1682.2												
20.	Sta. Exp. Kapuskasing, Ont.	F	7	6	7	7	3	7	2	5	4	1657	1444.2												

Température: MAX: 73.8 MIN: 55.0
Production: 60.3% 824 28229 28508.5

MEILLEURS PARQUETS POUR LA SEMAINE

PARQUETS	Propriétaires	POINTS	OEUFS
7	K. S. Ingalls	55.7	50
1	DeRoy, Antoine	55.1	48
13	Gnaedinger L. A.	53.2	53
15	Marchesseault Ths.	52.7	50
18	Sta. Exp. Ste-Anne, Qué.	51.8	46
19	Sta. Exp. La Ferme, Qué.	51.5	47

Gérant du Concours: Antoine Lemay. Régisseur: J. A. Ste-Marie.

Adressez toute correspondance au Régisseur, Station Expérimentale, Sainte-Anne de la Pocatière, Qué.

LE RÔLE DES BANQUES ÉMISSION DE BILLET

L'une des principales attributions des banques est celle qui consiste à émettre des billets, titres par excellence pour épargner la monnaie dans les transactions courantes. Le billet de banque n'est pas à proprement parler de la monnaie, mais il en remplit l'office. C'est ce qui l'on appelle de la monnaie fiduciaire ou de confiance.

Le billet de banque peut se définir comme suit : Une promesse faite par une banque de payer une somme déterminée au porteur et à vue. Au premier abord il semble que ce soit là un engagement bizarre puisque, à peine

SAINT-CHARLES BELLECHASSE

LA ST-JEAN-BAPTISTE La paroisse de Saint-Charles a célébré le 24 juin, la St-Jean-Baptiste avec éclat. C'est la première fois que notre fête nationale est ainsi fêtée.

EXAMENS Douze de nos jeunes filles, élèves du couvent des RR. SS. de la Charité se sont présentées aux examens à Québec pour obtenir des brevets d'enseignement.

TRISTE ACCIDENT M. Damase Turgeon a été frappé et encoché par un boeuf furieux dimanche midi.

COLLECTES M. le chanoine Joseph Bernier, enfant de cette paroisse, Supérieur du Séminaire des Vocations Tardives, est venu faire une collecte qui lui a donné trente-deux piastres.

VA ET VIENT M. Chapman, de Montréal, est pour quelque temps chez sa fille, Mme Edmond Therrien.

M. le docteur Omer Desjardins accompagné de Mme Desjardins et de quatre enfants est venu ces jours-ci visiter M. et Mme Arthur Rhéaume.

M. et Mme Donat Turgeon avec leurs enfants, de St-Léonard de Nicolet, sont chez M. et Mme J.-A. Royer et chez M. et Mme Damase Turgeon.

Les RR. FF. de l'Instruction Chrétienne sont partis pour leur maison-mère à Laprairie; ils ne seront de retour qu'à la fin du mois d'août.

M. le Dr B. Roy, de Saint-Vallier, était en visite, dimanche, chez son père, M. T. Roy et chez son oncle, M. S. Carrière.

Mme G. A. Montreuil et Mlle E. Montreuil sont allées passer quelques jours chez M. et Mme Marc Bouffard, à Thetford Mines.

M. S. Carrière, Maître de Poste, et sa fille, Mlle Yvonne Carrière sont allés en visite, ces jours derniers, chez Mme Vve Onésime Caron et sa famille, à leur résidence d'été, à Saint-Jean Port Joli.

SAINT-FRANÇOIS DE MONTMAGNY

MARIAGE Le 8 juillet, M. l'abbé Marius Paré a béni le mariage de son frère M. René Paré, avocat, fils de M. J. Paré, de Montmagny, avec Mlle Marie-Blanche Gaulin, fille de feu J.-Bte Gaulin. M. J. Paré servait de témoin à son fils et la mariée était accompagnée de son oncle, M. J. A. Gaulin, de Québec.

Le prie-Dieu des mariés était dans le chœur, et l'église était richement décorée pour la circonstance. MM. les abbés L. Vien, S. Boulet et C. Ferland assistèrent à la messe nuptiale.

Durant la cérémonie, le programme suivant fut exécuté par les Enfants de Marie:

"Veni Creator" par le chœur des Enfants de Marie.

"Angelus" à la bénédiction nuptiale, par Mlle Alice Paradis.

"Pater Noster", par Mlle Yvonne Paré, de Montmagny.

Solo d'orgue: "Méditation" de Morisson.

"Ave Maria" de Millard, par Mlle Alice Paradis.

"Dieu de paix et d'amour", solo: Mlle Cécile Gache.

"Prenons nos cocurs, les voilà", solo: Mlle Germaine Bonneau et Simone Bolduc.

Marche, Sortie, de R. Schermann.

MARATHON PETER DAWSON

Une des équipes les plus intéressantes à s'inscrire au marathon Peter Dawson de 500 milles à relais pour une bourse de \$10,000, qui aura lieu dans la première semaine d'août de Montréal à Québec et retour a été annoncée aujourd'hui. Ce sera une équipe canadienne-finlandaise composée de Frank Hoey, le



FRANK HOEY, champion du monde à la raquette à la suite de sa brillante victoire dans le marathon Green Stripe l'hiver dernier, qui vient de s'inscrire au marathon Peter Dawson de 500 milles, pour une bourse de \$10,000.00. Il aura pour compagnon le diminutif OLLIE WANTINEN. Cette équipe est considérée comme une des meilleures du marathon.

avec le fameux Paave Nurmi, et possède l'endurance et la vitesse pour lesquelles sont reconnues les coureurs de ce pays lointain. Wantinen a pris part au marathon Peter Dawson l'été dernier ayant pour compagnon le vétéran Edouard Fabre. Cette équipe finissant en troisième position, une minute en arrière de Salo et Ray.

Wattinen et Hoey feront leur première apparition comme équipe sur la fin de semaine, alors qu'ils couvriront la distance entre Montréal et Ste-Marguerite du Lac Masson, 60 milles et compareront leur temps avec celui de Newton et Gavuzzi pour une étape de la même distance l'été dernier. Ils seront accompagnés d'un entraîneur ou d'un chronométrateur seulement.

Il y a maintenant six équipes d'inscrites au marathon, et plusieurs autres sont attendues d'une journée à l'autre.

Après un lunch servi à la résidence de la mariée, les nouveaux époux sont partis en voyage de noces à Ste-Anne de Beaupré, Québec, Trois-Rivières, puis le tour du Saguenay en bateau.

AUTRE MARIAGE. Le même jour, Mgr Auguste Boulet, P.D., du Collège de Ste-Anne, a béni le mariage de son neveu M. Roch Boulet, fils de Mme Vve Téles. Boulet, avec Mlle Thérèse Couture, fille de M. Pierre Couture, M. Hermus Boulet servait de témoin à son neveu et M. P. Couture à sa fille.

Pendant la messe nuptiale, le joli programme suivant fut exécuté:

"Douce Lumière", solo Mlle Thérèse Chabot.

"Angelus" à la bénédiction nuptiale, Mlle Alice Paradis.

"Sur l'océan du monde", Mlle Marie-Jeanne Morin et Germaine Bonneau.

"Notre Père", du Père Létourneau, par Mlle Alice Paradis.

"Epitame", solo: Mlle Cécile Gache.

Sortie, marche de H. G. Fauscher, Mlle Germaine Bonneau, touchait l'orgue.

Un dîner fut servi à la résidence de M. Hermus Boulet, en l'honneur de M. l'abbé Salluste Boulet, pour ses noces d'argent. Mgr A. Boulet était accompagné de son frère M. l'abbé Alfred Boulet, curé de Saint-Ferdinand d'Halifax et de son neveu M. l'abbé E. Aarsenault, vicaire à N.-D. de Lévis.

SAINT-FRANÇOIS STATION

M. et Mme Philippe Boulet, ainsi que M. Paul Boulet, se sont rendus à Saint-Michel chez M. J. Lamontagne, au cours de la semaine.

Mme Octave Gourd et M. Ernest Blais, étaient de passage à Québec, en voyage d'affaires, la semaine dernière.

Mlle Aurore et Gracia Beaudoin, MM. Armand Simard et Emile Chamberland étaient en visite, dimanche dernier, chez M. Jos. Chamberland.

M. Siméon Plante, M. et Mme P. Plante, de Nashua, sont venus visiter chez M. Ludger Blais.

Mme Isidore Samson, de St-Pierre, à passé quelques jours chez sa fille, Mme Albert Nicole.

MM. Arthur Garant et L. Lévesque, de Nashua, N. H., étaient les hôtes de M. J. Chamberland, la semaine dernière.

MM. et Mmes J. Samson, de St-Pierre, Raoul Samson, Mmes Alp. Samson et Léon Cloutier, de Montmagny, Mlle Imelda Samson, de Berlin, Anna, Laura et Lucia Samson, M. Ernest Samson, de Saint-Pierre, étaient en visite, dimanche dernier, chez M. Albert Nicole.

Mlle Lucile et Thérèse Cloutier, de Montmagny, sont pour quelques jours en visite chez leur tante, Mme Albert Nicole.

SAINT-PIERRE

SPECIAL M. et Mme Joseph Létourneau sont de retour d'un magnifique voyage à Trois-Rivières et Montréal, où ils ont rendu visite à beaucoup de parents et d'amis. Ils ont fait le trajet en auto.

M. et Mme Bernard Casault, accompagnés de leurs jeunes filles Marie-Thérèse et Jeanne, sont allés visiter M. Albert Thomassin, de Québec, gravement malade.

M. et Mme Joseph Létourneau, accompagnés de leur nièce adoptive, Mme Bernard Casault, et ses deux jeunes filles Marie-Rose et Marguerite-Marie ont rendu visite à Mlle Achille Létourneau, de l'île d'Orléans, mère de Mme Casault. A leur voyage, tous sont allés visiter le magnifique paquebot "L'Empress of Britain" et sont revenus enchantés de leur promenade. Le trajet se fit en auto.

Lundi, le 13 juillet, M. et Mme Joseph Létourneau recevaient la visite de M. le Curé Pelletier, jubilaire doré, fêté il y a quelques semaines à St-François, Montmagny. Un magnifique dîner fut donné en son honneur. Les mets les plus délicats et les plus succulents furent préparés pour cette circonstance. M. Létourneau est allé reconduire son distingué visiteur, le révérend M. Pelletier, à sa résidence à Ste-Anne de la Pocatière.

M. Bernard Casault "Road Master", de Sorel, était de passage dans sa famille, ces jours derniers.

Mme Lorenzo Lemay, née Gratia, de L'Ascension, Lac St-J., décédée à l'Hôpital de Chicoutimi. Elle laisse 4 petits enfants.

M. et Mme Honorius Picard et leurs enfants, de Québec, sont en visite chez M. Eugène Picard.

PENSEES. "On aime de la grandeur de son cœur" Victor Hugo.

"La sympathie est la marque la plus évidente de l'amitié". "Partout il fait bon avec Jésus et nulle part sans Lui". St-François de Sales.

AGNES. Pendant la messe de mariage, un programme de chant a été exécuté par la chorale des Enfants de Marie de la paroisse, dont Mlle Demers était la présidente. Voici le programme: Entrée: marche, orgue; "O Mère, dont le cœur débordé", soliste Mlle Thérèse Martel; Offertoire, "O Salutaris" de Holden, par Mme Alice Demers; Sanctus, "O doux mystère de Marie", orgue; "Mère de Dieu, bénissez-les", soliste, Mlle Fernande Demers; "Vois à tes pieds", soliste, Mlle Cé-

lie Dion; sortie, "Marche nuptiale", orgue.

Après la cérémonie nuptiale, il y eut réception chez M. Demers, père de la mariée où se prit le dîner. Le souper et la réception du soir eurent lieu chez M. Tanguay, père du marié.

La mariée portait pour la circonstance, une jolie toilette en georgette pêche avec chapeau de même nuance. Sa gerbe était composée de pivoines roses et blanches.

On remarquait parmi les invités à la noce: MM. et Mmes Louis-Marie Demers, Wilfrid Tanguay, Adélar Marcoux, MM. et Mlle Henri Tanguay, Antoinette Demers, J.-E. Demers, Lydia Bilodeau, Alcide Tanguay, Ludovine Tanguay, Louis Demers, Lucienne Demers, MM. et Mmes John Haggerty, d'Inverness, Elphège St-Pierre, de St-Pierre-Baptiste, P.-Emile Labonté, François Thibault, G. Thifault, Mme Arthur Tanguay et M. René Fillion.

Les nouveaux époux ont élu domicile à Inverness. Nos vœux de bonheur les accompagnent.

JOURNEE AGRICOLE. Cette année, Laurièreville a été choisi pour être le siège d'un grand rallye agricole. En effet le 18 du courant, fut une journée consacrée à la gloire de l'agriculture.

La délégation de près d'une douzaine de coopératives locales, y compris la nôtre et les vus avoisinantes, telles que: Ste-Anastasia de Lyster, St-Ferdinand d'Halifax, St-Pierre-Baptiste et N.Dame de Lourdes ont pris part à ces assises agricoles de haute valeur.

L'ouverture de la première assemblée à 10 heures de l'avant-midi, sous la présidence de M. Napoléon Normand, gérant de la coopérative de Laurièreville; il souhaita la bienvenue à tous les congressistes et les invita à suivre avec assiduité ces conférences qui promettaient d'être intéressantes.

Avant pris place à la tribune: MM. les abbés: J.-A. Provencher, curé de la paroisse, P. Poulin, de Ste-Anastasia de Lyster, J. P. Nadeau, de N.-Dame de Lourdes, Alf. Boulet, de St-Ferdinand et Dumas, de St-Célestin, MM. Belliveau, B.S.A., agronome du comté de Mégantic, qui remercia les congressistes d'être venus en si grand nombre assister à ces conférences; Boye, chef du Service de l'Economie rurale, Ministère de l'Agriculture, Félix Desmarais, gérant général de la Coopérative Fédérée, de Montréal et Guérand, président de la Coopérative locale d'Acton.

Dans l'après-midi à deux heures, deuxième séance de conférences. Les conférenciers furent: M. le curé J.-A. Provencher, l'hon. Lauréat Lapierre, M.P.P., député de Mégantic au Provincial, MM. Boye, Desmarais, Lauzière, propagandiste de la Fédérée, les abbés Boulet, Nadeau, Poulin, A. Gélinas, ex-agrono-

FAIT CESSER LES MAUX et DOULEURS

Peu importe que ce soit un léger malaise ou une grande douleur, peu importe que ce soit dû au mal de tête, à la névralgie, aux périodes menstruelles des femmes ou à une grippe, les TABLETTES ZUTOO apportent le soulagement dans 20 minutes et vous laisseront bien portant.

Recommandées et employées par des milliers comme le ZUTOO

M. et Mme Achille Létourneau, de Montréal, passent quelque temps chez Mme B. Casault. Ils termineront leurs belles vacances en visitant la région du Richelieu accompagnés de M. et Mme Bernard Casault.

M. et Mme Anselme Bernier se sont rendus à Québec, le 3 juillet, assister aux funérailles de la Rév. Mère St-René, des SS. de la Charité.

M. et Mme Philippe Bernier, de Danielson, E.-U., sont en voyage de noces chez leur père, M. Anselme Bernier.

Le 13 juillet, a été chanté le service anniversaire de M. Louis Fournier.

Le 1er juillet, décédé à l'Hôtel-Dieu de Québec, André, âgé de 9 ans, fils de M. et Mme Amédée Fortin.

Son service et sa sépulture eurent lieu le 3 juillet, en cette paroisse. Nos sympathies à la famille éplorée.

MARIAGE. Le 14 juillet, a été béni le mariage de Mlle Albina Couture, Inst., avec M. Edgar Gaudreau, fils de M. et Mme Roch Gaudreau de Montmagny. Après la cérémonie il y eut réception chez M. et Mme Amédée Frégeau.

M. et Mme Edg. Gaudreau, parti- ensuite en voyage à Montréal. Nos meilleurs vœux de bonheur aux nouveaux époux.

M. et Mme Emile Morin, Mlle Annie-May et M. Rodolphe Morin, sont de retour d'une promenade à Montréal.

MARIAGE: TANGUAY-DEMERS. 11, juillet. — M. l'abbé Georges-Edouard Demers a béni l'union de M. Emile Tanguay, d'Inverness, avec Mlle Alice Demers. MM. Arthur Tanguay et Nazaire Demers, pères respectifs des deux conjoints, servaient de témoins. M. Antonio Demers, frère de la mariée, et Mlle Laura Tanguay, sœur du marié, agissaient comme garçon et fille d'honneur.

Pendant la messe de mariage, un programme de chant a été exécuté par la chorale des Enfants de Marie de la paroisse, dont Mlle Demers était la présidente. Voici le programme: Entrée: marche, orgue; "O Mère, dont le cœur débordé", soliste Mlle Thérèse Martel; Offertoire, "O Salutaris" de Holden, par Mme Alice Demers; Sanctus, "O doux mystère de Marie", orgue; "Mère de Dieu, bénissez-les", soliste, Mlle Fernande Demers; "Vois à tes pieds", soliste, Mlle Cé-

lie Dion; sortie, "Marche nuptiale", orgue.

Après la cérémonie nuptiale, il y eut réception chez M. Demers, père de la mariée où se prit le dîner. Le souper et la réception du soir eurent lieu chez M. Tanguay, père du marié.

La mariée portait pour la circonstance, une jolie toilette en georgette pêche avec chapeau de même nuance. Sa gerbe était composée de pivoines roses et blanches.

On remarquait parmi les invités à la noce: MM. et Mmes Louis-Marie Demers, Wilfrid Tanguay, Adélar Marcoux, MM. et Mlle Henri Tanguay, Antoinette Demers, J.-E. Demers, Lydia Bilodeau, Alcide Tanguay, Ludovine Tanguay, Louis Demers, Lucienne Demers, MM. et Mmes John Haggerty, d'Inverness, Elphège St-Pierre, de St-Pierre-Baptiste, P.-Emile Labonté, François Thibault, G. Thifault, Mme Arthur Tanguay et M. René Fillion.

Les nouveaux époux ont élu domicile à Inverness. Nos vœux de bonheur les accompagnent.

JOURNEE AGRICOLE. Cette année, Laurièreville a été choisi pour être le siège d'un grand rallye agricole. En effet le 18 du courant, fut une journée consacrée à la gloire de l'agriculture.

La délégation de près d'une douzaine de coopératives locales, y compris la nôtre et les vus avoisinantes, telles que: Ste-Anastasia de Lyster, St-Ferdinand d'Halifax, St-Pierre-Baptiste et N.Dame de Lourdes ont pris part à ces assises agricoles de haute valeur.

L'ouverture de la première assemblée à 10 heures de l'avant-midi, sous la présidence de M. Napoléon Normand, gérant de la coopérative de Laurièreville; il souhaita la bienvenue à tous les congressistes et les invita à suivre avec assiduité ces conférences qui promettaient d'être intéressantes.

Avant pris place à la tribune: MM. les abbés: J.-A. Provencher, curé de la paroisse, P. Poulin, de Ste-Anastasia de Lyster, J. P. Nadeau, de N.-Dame de Lourdes, Alf. Boulet, de St-Ferdinand et Dumas, de St-Célestin, MM. Belliveau, B.S.A., agronome du comté de Mégantic, qui remercia les congressistes d'être venus en si grand nombre assister à ces conférences; Boye, chef du Service de l'Economie rurale, Ministère de l'Agriculture, Félix Desmarais, gérant général de la Coopérative Fédérée, de Montréal et Guérand, président de la Coopérative locale d'Acton.

Dans l'après-midi à deux heures, deuxième séance de conférences. Les conférenciers furent: M. le curé J.-A. Provencher, l'hon. Lauréat Lapierre, M.P.P., député de Mégantic au Provincial, MM. Boye, Desmarais, Lauzière, propagandiste de la Fédérée, les abbés Boulet, Nadeau, Poulin, A. Gélinas, ex-agrono-

M. et Mme Philippe Boulet, ainsi que M. Paul Boulet, se sont rendus à Saint-Michel chez M. J. Lamontagne, au cours de la semaine.

Mme Octave Gourd et M. Ernest Blais, étaient de passage à Québec, en voyage d'affaires, la semaine dernière.

Mlle Aurore et Gracia Beaudoin, MM. Armand Simard et Emile Chamberland étaient en visite, dimanche dernier, chez M. Jos. Chamberland.

M. Siméon Plante, M. et Mme P. Plante, de Nashua, sont venus visiter chez M. Ludger Blais.

Mme Isidore Samson, de St-Pierre, à passé quelques jours chez sa fille, Mme Albert Nicole.

MM. Arthur Garant et L. Lévesque, de Nashua, N. H., étaient les hôtes de M. J. Chamberland, la semaine dernière.

LE BÉBÉ

Le meilleur don que nous puissions offrir au nouveau-né, c'est de lui rendre possible son plein développement physique et mental. Le bébé est digne de nos meilleurs soins, et nous donnons ici quelques conseils pour servir de guide pour ceux qui ont la charge des bébés.

Il faut protéger les bébés contre les infections. Il ne faut jamais embrasser un enfant sur la bouche, et il faut lui tenir à l'abri des rhumes. A neuf mois, on doit lui faire donner des injections d'anatoxine antidiptérique, et après qu'il a un an, on peut lui faire la vaccination antivaricelleuse. Malgré tous les soins, les bébés sont susceptibles à contracter les maladies contagieuses. Il appartient donc aux parents de protéger leurs enfants, par tous les moyens qui sont disponibles, contre les maladies qui sont évitables.

Il faut tenir le bébé propre en le baignant tous les jours—deux fois par jour durant les grandes chaleurs. La propreté est indispensable au confort du bébé.

Le bébé a besoin du bon air et du soleil. Ses baigns de soleil lui sont aussi nécessaires que ses repas.

Le jeune bébé dort la plupart du temps, et il doit toujours dormir seul. Il n'est pas nécessaire de le bercer ou de chanter pour l'endormir. Quand la chose est possible, il faut faire dormir le bébé au dehors; dans le cas contraire, on le mettra dans une chambre dont la porte et la fenêtre sont tenues ouvertes aussi grandes que le temps le permet.

Pour questions au sujet de la santé en général, écrire à l'Association Médicale Canadienne, 184 rue Colledge, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit.

Il ne sera pas oublié avant le mercredi, 15 juillet 1931.

Les vers sapent la force et altèrent la vitalité des enfants. Rendez-leur la force en employant le Mother Worm Extirminator.

Le jeu intéresse est ris de l'avance, frère de l'iniquité et père du mal.

L'expérience de chaque homme lui démontre que, dans le passé, dans la plupart des cas, il n'a pas agi sagement. Demain, il sera probablement encore de la même opinion.

Les tétines sont malpropres et dangereuses, et on ne devrait jamais s'en servir. L'habitude de sucer une

me du comté maintenant propagée au service de la Coopérative Fédérée, de Québec, M. Boivin, inspecteur et propagandiste, Francoeur, gérant de la Coopérative locale de St-Félix de Kingsey, Parent, de la Coopérative agricole de St-Sylvestre et Guérand.

Le midi un dîner-causerie, fut gracieusement offert par M. Gélinas.

Le soir un banquet fut donné à l'Hôtel Gingras par le bureau de direction de la Coopérative de Laurièreville.

Ce banquet fut précédé de la réunion de tous les gérants et directeurs des coopératives en délégation sur le lieu même des assises.

Des questions importantes y furent discutées.

COOPÉRATIVE AGRICOLE. La Coopérative Agricole de Laurièreville a reçu dans le cours du printemps 5,000 poulets qui ont été distribués parmi les membres de cette coopérative.

Un excellent débouché a été trouvé par elle pour les patates.

Les membres de cette coopérative ont ensemencé, à eux seuls, la valeur de 150 arpents en patates.

REVISION DU RÔLE D'ÉVALUATION. Le Conseil Municipal à sa session générale du mois courant a procédé à la révision du rôle d'évaluation de cette municipalité.

Cette révision accuse un excédent de \$2,750.00 sur le rôle de l'année précédente. L'évaluation totale actuelle de la municipalité est de \$122,675.00.

Le Voyage en Alaska et au Yukon Hier et Aujourd'hui



1.—L'hôtel de Banff, dans les Rocheuses. 2.—Totem indien sur la Côte de l'Alaska. 3.—Vapeur du C. P. R. devant le glacier Taklu, Alaska.

du Pacifique, exerce un attrait exceptionnel chez les nôtres.

Mais le voyage de l'Alaska ne s'est pas toujours effectué aussi confortablement qu'aujourd'hui. On se rappelle l'émotion profonde que produisit, en Amérique et dans le monde entier, la découverte des mines d'or de l'Alaska et du Yukon, ou plus précisément du Klondyke, en 1897. Des milliers de chercheurs d'or se précipitèrent alors vers ces régions septentrionales lointaines, jusque-là à peine indiquées sur les cartes géographiques. Jamais le monde n'avait été témoin d'une pareille course, d'un pareil exode, et l'on sait au prix de quelles fatigues se faisait alors le voyage!

On peut bien s'imaginer que les beautés naturelles qui se déroulaient sous les yeux des voyageurs d'alors n'offraient pour eux que peu d'intérêt; on courait vers un but unique: la fortune, et les merveilles de la Nature ne disaient que peu de chose à l'âme de cette foule tourmentée par la fièvre de l'or.

Il n'en est plus de même aujourd'hui. Sans doute les chercheurs d'or sont encore nombreux, en Alaska ou au Yukon, mais en outre, un commerce très actif a pénétré dans ces régions autrefois quasi désertes; des villes nombreuses se sont formées, des districts nouveaux ont été organisés qui se sont rapidement peuplés, et vers ces régions merveilleuses se dirigent aussi des milliers de touristes qui ont à leur service d'excellents moyens de transport: chemins de fer et bateaux à vapeur. C'est-à-dire que l'on peut aujourd'hui, faire avec agrément et confort, soit en bateau, soit en chemin de fer, le voyage autrefois si difficile, et même si dangereux, entre Vancouver et Dawson, et plus loin encore dans l'Alaska américain.

La partie la plus merveilleuse de ce voyage est sans aucun doute la superbe croisière à travers les îles innombrables qui bordent les côtes de l'océan Pacifique, entre Vancouver et Skagway. Durant huit jours, les excursionnistes s'étendaient devant les magnifiques panoramas qui s'offrent à leurs yeux le long de ce "passage intérieur" unique au monde.

L'excursion de l'Université de Montréal se recom mande d'une façon toute spéciale à ceux qui veulent apprendre à mieux connaître notre pays. Elle offre des attractions telles et siécuté un si vif intérêt que déjà on peut augurer d'un succès complet. M. Augustin Frigon, directeur de l'Enseignement Technique de la province de Québec, en aura la direction générale et M. P. E. Gingras, agent de district du Service des Voyageurs au Pacifique Canadien, en sera le directeur technique.

LA SAISON des vacances approche et depuis déjà quelque temps s'élaborent toutes sortes de projets de voyages ou de séjours dans nos belles villégiatures. Pour ceux qui allument à s'instruire, tout en se reposant, une randonnée tout à fait attrayante s'offre cette année—c'est celle que l'Université de Montréal organise en ce moment à travers le Canada et jus-qu'au Yukon, avec le concours du Pacifique Canadien. Ce voyage, qui doit durer 23 jours et commencer le 8 juillet prochain, est d'ailleurs le grand événement touristique de la saison dans les milieux de langue française, et nombreuses sont les adhésions déjà parvenues aux organisateurs. Il faut dire que la perspective de visiter, dans des conditions aussi favorables les régions pittoresques des Rocheuses et de la Côte

Advertisement for Long Tom tobacco. It features a large '10¢' price tag, the brand name 'Long Tom' in a stylized font, and 'TABAC DE VIRGINIE À FUMER'. Below the text is an illustration of a pack of Long Tom cigarettes with a man in a top hat on the label. The ad concludes with the slogan 'Qualité! Quantité! Achetez Long Tom—et obtenez les deux. C'est de la vraie économie.'

MÊLÉ QUAND MÊME

Mai jetai une moire mauve, des lilas fleuris piqués en parfumeurs d'atmosphère autour de la maison blanche, fuchée sur une colline d'où s'aperçoit la rivière courant menue aux allées du moulin à l'acte de naissance datant d'un autre âge; un soleil vigoureux venait d'assaut les fenêtres aux volets rouges tirés et par les interstices rayait d'or rideaux et parquets.

C'est la cuisine de ce côté, et Marielle, la noble épouse de Loyot — Pierre — met la dernière main, voit un peu partout si Josette, la bonne n'a oublié quelques détails.

Tout est bien. Elle salue la mère-grande assise en sa bergère et s'en va vers d'autres appels d'occupation. Les enfants suivront-ils: Oh! ça non!...

Ils ont vu la mère-grande retirer deux fois, ses lunettes, les essuyer... puis les relever sur le front: elle va sûrement raconter une histoire.

—Une histoire grand mère. . . . Il y a un remue-ménage autour du grand poêle — les enfants se rapprochent à faire les sièges se toucher; la mère grand ramone la gorge, en faisant remuer l'ailette. . . . brri! brri! broum! . . . La voix dérouillée à point l'aieule commence:

C'était, il y a bien longtemps! . . . L'écho vibrat encore d'une récente campagne où les Hurons avaient déchiré les oreilles de cris gutturaux après avoir déterré la hache de guerre. Les français avaient triomphé des bellégerants retournés en leur patrie. . . . les quelques survivants, car beaucoup — le plus grand nombre — étaient demeurés dans les métères.

Une paix relative régnait dans la ville et les régions environnantes. . . . Il n'en était pas ainsi dans les campagnes un peu éloignées où se devaient la haine de l'ennemi s'accusant de maintes façons par mille méfaits, champs saccagés! bâtiments incendiés! bestiaux abattus — quand ce n'était pas — et l'on voyait une ombre à face rouge disparaître dans les bois: Sur le qui-vive l'on vivait et avec raison.

Dans une région qui devint plus tard St-Benoît (le grand Brulé) quelques familles venues d'Irlande, avaient établi des assises de foyers paisibles et vivaient en bonne intelligence avec des canadiens toujours prêts à sympathiser jusqu'au moment de l'attaque, alors qu'ils se défendaient de belle façon.

Avec ceux-là — point d'attaques! d'insultes! d'impolitesse! des relations amicales! on fraternisait et l'espérance s'anrait au coeur où s'endormait la défiance.

Entouré de ces familles d'exquis commerce vivait: François Guindon qui avait dix fils en plus des filles dont on ignore le nombre: c'est dire que l'ainé était d'âge — d'être marié.

Descendants de pionniers, Gabriel — c'était son nom — gardait des ha-



"Comment je maintiens toujours une belle taille?"

"Je mange le Shredded Wheat, mais au lieu de crème, je fais usage de lait entier—tel quel vient de la bouteille. Ce genre de repas me donne de l'énergie et de la vigueur. C'est délicieux et nutritif et facilement digérable. Quelquefois, pour une variété, j'y ajoute des bananes tranchées ou d'autres fruits, mais je l'aime en aucune manière."

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD.

SHREDDED WHEAT



AVEC TOUT LE SON DU BLE ENTIER

bitudes de trappeurs dont il se débarrasserait difficilement; il aimait la chasse! les voyages au profond des forêts! l'aventure à la dérive des rivières, et rarement le voyait-on, une saison entière au foyer paternel.

D'aucuns disaient: (on dit tant de choses) qu'il paraît — comme ça — par dépit contre lui-même; par déception d'un amour auquel son titre de canadien ne pouvait sacrifier; et qu'il subissait la torture sans s'en rendre compte.

Elle était si folle Betsy — avec ses yeux verts comme les eaux battant des côtes de son pays, son teint de rose épanouie, la bouche mutine et les deux fossettes plantées comme des niches à baisers de chaque côté des lèvres rouges qui en appelaient aussi.

Avait-il fait confiance au père François de cet amour à qui il dé-

pend droit de demeuré. . . . "Son sang — il le veut pur en les veines de ses aimés".

Le père François en avait-il deviné le secret en les démarches fréquentes de la jeune fille, éprise, elle aussi, du beau gars dont elle rêve sous le ciel étoilé quand le sommeil fuit loin des dentelles d'oreillers où s'agrangent dans l'ombre, la paupière récalcitrante; elle rêve le soir et le jour s'amène chez lui — sous le moindre prétexte. . . . Il veut l'éviter et la recherche; sa volonté faiblissait! il partit.

Puis un jour — la mère de Betsy trouva sa fille évanouie sur le banc du jardin où les amoureux s'étaient vus pour la dernière fois, on fit venir en hâte l'homme de l'art des guérisseurs physiques: mais l'âme était atteinte et les pauvres yeux ne s'ouvrirent plus aux beautés du soleil.

Gabriel fut des années sans revenir: la nouvelle triste avait circulé jusqu'à lui — par quel dédoublement de circonstances; on ne sait? . . . elle était parvenue — et tout en regret, tant la vie si jeune, fauchée; il se sentait franchement heureux! les épaules délestées de ce fardeau d'un amour par lequel il craignait la défaite; si pénétrant, l'amour! . . . si puissante, la femme en sa faiblesse!

Il était libre! se sentait joyeux de la chaîne brisée on aurait dit que l'âme du pays menacé de trahison fraternisait avec la sienne dans la jubilation présente.

N'est-ce ainsi quand le courage a dépassé le précipice où la bravoure aurait pu choir?

Il était libre et marchait par tous les bois comme à travers une terre conquise! . . . S'il avait su! . . .

C'était l'hiver à ses débuts. . . . la neige couvrait entièrement la terre, ce matin-là pour la première fois.

Pas un souffle de vent: Et il se reposait pour de plus rudes tâches et semblait au respect de cette blancheur inaccoutumée.

Gabriel lui la piffinait sans merci. Il allait à la découverte d'une troupe d'originaux dont il a relevé la trace et l'instinct du trappeur éveillé à leur le sens d'admiration des autres beautés de la nature.

Il allait quand un cri frappe son oreille — cri d'enfant en détresse appelant sa protectrice par excellence: Maman! ! . . .

Il arrête, l'attention aux aguets. . . . qu'est-ce que cet appel?

Le cri se répète, doublé: ils sont deux, ces petits! . . . Quelque chose d'anormal se passe: voyons! . . .

Il a saisi la direction de l'appel, s'élançant, puis parvenu à une éclaircie sise à quelques pas, il s'arrête, la stupeur lui a coupé les pieds!

La, devant lui, un sauvage à face hirsute de convoitise et deux fillettes: l'une est clouée au sol par le pied du misérable qui l'écrase à la moindre tentative de mouvement; il est en train de lier l'autre à l'arbre choisi et tout à l'heure, il dégustera leur sang avec la même indifférence que si elles étaient des bêtes.

Gabriel a saisi son fusil, mais se ravise: la gourde sera plus utile en l'occurrence.

—Bonjour, camarade fait-il en abordant l'indien en son langage que le canadien connaît vaguement. . . . Belle chasse? . . .

L'indien ne sait s'il doit répondre ou scaper l'intrus qui le dérange, quand il aperçoit la gourde que le canadien élevait à hauteur des lèvres: Donne au frère, fait-il sans discontinuer son travail ignoble.

—On échangeant, reprend Gabriel! donne les petites et tu l'auras entière, elle est remplie jusqu'au bord.

Le sauvage a un éclair dans ses yeux gris et son nez aplati a un mouvement de marine: Les petites aux joues rouges ont un sang généreux, bien riche à boire. . . . Mais l'autre — l'esprit de feu — c'est encore meilleur! . . .

—Prends celle-là fait-il montrant l'enfant prisonnière sous sa semelle. Les deux! . . .

—Non! . . .

—Donne, alors!

Les enfants n'ont plus conscience des événements: la peur les a terrassés.

Gabriel emportait dans ses bras, l'adolescente ramassée inerte, pendant que le sauvage ouvrait de haut en bas le corps de la petite ligottée, à pleines mains, buvait le sang chaud.

Qui était-elle, la petite arrachée à la voracité de l'indien? . . .

Une belle et robuste enfant dont sonnerait bientôt la seizième année d'âge probablement. . . . elle était sienne, il la garderait bien à lui.

—Bénissez notre union, père, demande-t-il au Jésuite en randonnée de mission dans les parages qu'il habite. . . . et la vie encore fila.

Souvent, en regardant son épouse, il avait souvenance des yeux verts de Betsy et l'interrogeait sur son passé: son origine: sa famille. . . .

Qui était-elle? . . . D'où venait-elle? De quelle partie du pays l'avait arrachée, l'infâme qui en voulait à sa vie.

Nul renseignement ne jaillissait de la mémoire de la jeune femme; telle avait été sa frayeur que rien, rien ne subsistait plus des heures vécues avant la tragédie à laquelle elle avait échappé.

Un temps passa, puis un jour, malgré le contentement de sa nouvelle existence, Gabriel eût la nostalgie des siens! de ses arbres, de l'horizon si souvent contemplé.

Il avait marché loin, très loin, et des semaines passèrent avant l'arrivée aux lieux désirés avec une ardeur grandissante à mesure que se rapprochait l'issue du voyage.

La marche était naturellement ralentie pour ménager celle qu'il nommait à tout hasard: Betsy. . . . comme l'autre qu'il n'oubliait pas; n'en avait-elle les traits fins? les fossettes splendides? les yeux à couleur de mer montée? . . .

Toujours frais Toujours savoureux



Enveloppe hermétique, en aluminium — jamais vendu à la pesée 'Frais des Plantations'

avoir la certitude qu'il d'ailleurs ne remédierait à rien.

Mille démarches furent faites à la recherche des petites qui demeurèrent introuvables et depuis quatre années que la disparition s'était accomplie, personne n'en avait eu de nouvelles.

Et Gabriel soudain regarda sa Betsy: ce chiffre quatre opérant un rapprochement en son esprit; si c'était vrai! . . .

Au chevet de la malade, ils s'amèrent tous deux et la mère de s'écrier en les apercevant: Racheleem! . . . oh! Raté! . . . vous m'êtes enfin rendus!

Il avait sauvé — et épousé la sœur de celle qu'il avait vu en sacrifice à la patrie chère. . . . et tout canadien ardent qu'il soit — cette fois — il n'en avait pas de regrets.

Inutile d'ajouter la parfaite guérison de la mère, et les réjouissances qui accueillirent cette réurrection d'être que le désir n'osait même plus appeler.

Ils sont demeurés dans la petite patrie réintégré, les nouveaux venus ils y ont créé souche dont les racines se prolongent jusqu'à nos jours.

C'est de la jolie irlandaise qu'il est parmi les Guindon quelques têtes rousses surmontant une figure plébeée chaque printemps revenu, si vous en faites rencontre, pensez à Gabriel fuyant un amour pour en ramasser un autre en tout semblable, et vous saurez pardonner. . . . le sang mêlé quand même!

C. D.

NOTES AGRICOLES

La lutte contre les chenilles. — Le recensement agricole. — Les juges du Mérite Agricole au travail. — Les grandes expositions provinciales.

Lutte contre les chenilles. De nombreux rapports reçus par la section d'Entomologie du ministère de l'Agriculture de Québec annoncent une invasion de chenilles en plusieurs districts. Ces chenilles sont susceptibles de faire de grands ravages dans les cultures potagères en s'attaquant principalement aux navets, aux choux-fleurs, et aux choux. Ces chenilles sont de petite taille et elles s'attaquent principalement aux feuilles qu'elles dévorent rapidement. Les cultivateurs et maraichers qui ne les tuent pas immédiatement auront de la difficulté à les contrôler lorsqu'elles auront atteint leur développement, et qu'elles causeront des dégâts plus considérables. Le meilleur moyen d'enrayer l'épidémie est d'utiliser des insecticides. L'arséniate de plomb ou l'arséniate de chaux sont les plus recommandés dans le présent cas.

Résultats encourageants. Il est agréable de constater que les cultivateurs de la province de Québec ont répondu avec empressement à l'appel que leur faisait récemment le ministère de l'Agriculture, par la presse, en les invitant à remplir le questionnaire qui doit servir à compiler les statistiques agricoles de cette province pour 1931. Pendant plusieurs jours, les réponses affluèrent au service des Statistiques Agricoles du ministère de l'Agriculture à raison de 4,000 à 5,000 par jour. L'an dernier, quelque 35,000 cultivateurs remplissaient un questionnaire identique, mais cette année, ce résultat, qui était déjà encourageant, comparé à celui de 1929, sera dépassé par une forte marge. Un personnel considérable travaille actuellement au classement des réponses reçues. Cette opération terminée, les questionnaires seront transmis au ministère de l'Agriculture d'Ottawa qui fera alors la compilation des chiffres donnés. C'est là un travail énorme dont le résultat ne pourra être publié que dans quelques mois.

Le Mérite Agricole. Les juges qui composent la Commission du Mérite Agricole sont actuellement au travail dans la 2ème région provinciale depuis une semaine environ. D'après les inscriptions reçues à date par le secrétaire du Conseil d'Agriculture, M. Oscar Lessard, ils auront à visiter 117 fermes. Il se peut cependant que ce nombre soit augmenté de quelques unités. Il arrive assez souvent que des cultivateurs, entraînés par l'exemple, se décident à la dernière minute à entrer dans ce tournoi agricole. Pour la Médaille d'Or seulement, le nombre des concurrents est de plus de vingt. Le total des

De plus le département montrera dans une salle réservée à cet effet des films agricoles traitant de l'élevage, de la tuberculose bovine et des moyens de la combattre, de l'aviculture, etc. Ces représentations seront aussi agrémentées par la projection de films récréatifs. Enfin à Québec, dans le nouveau Palais de l'Agriculture, l'exhibé du ministère occupera une surface de 150 pieds de longueur en trois sections, comme suit: les Arts domestiques et les travaux des Cercles des Fermières; l'industrie du sucre et du sirop d'érable; l'horticulture. De plus l'aviculture aura une installation spéciale dans les alentours du pavillon avicole, où l'on verra les plus beaux spécimens de volailles que l'on puisse trouver, et les modèles les plus modernes du matériel avicole.

UN ENFANT AU JOURS ROSE— "Notre petite fille, Tereza était toujours malade. Après que nous lui eûmes donné du Novoro du Dr. Pierre, elle augmenta de poids et ses joues sont maintenant roses." écrit Mme Anna Janosik de Moline, Ill. Cette salutaire médecine herbeuse affecte d'une façon bienfaisante le procédé de digestion et d'élimination. Comme elle ne contient pas d'ingrédients nuisibles elle peut, en toute sécurité, être donnée aux enfants. Elle est fournie directement du laboratoire du Dr Peter Farinney & Sons Co., de Chicago, Ill., par l'entremise d'agents spécialement désignés. Livré exempt de douane au Canada.

LES ALIMENTS ET LA MENTALITÉ

C'est une croyance populaire que certains aliments, notamment le poisson, ont un effet sur la mentalité, et que ces aliments nourrissent les tissus du cerveau et augmentent ainsi notre aptitude intellectuelle.

Cette croyance n'a aucun fondement scientifique. Les recherches n'ont jamais démontré qu'en mangeant des aliments qui contiennent certains éléments, tels que le phosphore, nous pouvons réussir à augmenter notre développement intellectuel.

Nous devons nous rappeler qu'il existe une relation étroite entre toutes les parties de nos corps, et que pour nourrir une partie, nous avons besoin de voir à la nutrition convenable de toute autre partie.

Toutes les parties du corps sont affectées si le régime alimentaire fait défaut en un élément essentiel, même si les effets d'un régime mal ordonné se montrent plus tôt dans une partie que dans une autre.

Il est nécessaire que le cerveau soit bien nourri. La nutrition du corps dépend de l'état du sang. Si le coeur fonctionne mal, si les cellules sanguines sont anormales, si le sang reste chargé des déchets qu'il ramasse dans les tissus, les tissus du cerveau ainsi que ceux du corps tout entier en montreront l'effet.

La santé des tissus dépend de notre manière de vivre. Il nous faut une nourriture convenable, le bon air, le soleil, le repos et les jeux pour répondre, aux besoins d'une vie hygiénique.

Jésus a eu plus que personne l'amour de sa patrie, et il a pleuré sur elle amèrement. — Abbé Sauvé.

Les Papiers à Mouches WILSON'S FLY PADS TUENT REELLEMENT Un papier tuera des mouches toute la journée et chaque jour pendant 2 ou 3 semaines. 3 papiers dans chaque paquet. Pas d'arrosage, de viscosité et de mauvaise odeur. En vente dans les Pharmacies, les Epicerie et les Magasins Généraux. 10 CENTS LE PAQUET POURQUOI PAYER PLUS? The WILSON FLY PAD CO., Hamilton, Ont.

CIGARE CHECK 5¢ Chaque bouffée, un délice

BIERE 1 1/2 le Verre RITE-GOOD Combination Malt Extract with Hop Flavour PRIX: \$1.40 Il suffit de faire dissoudre le contenu de la tin dans 5 gallons d'eau bouillante en y ajoutant un morceau de levain et du sucre. Chez votre épicer ou expédié frais de malle payés par St. Lawrence Preserving Co. Reg'd Québec, Que. (81) Pas de BOUILLAGE — Pas de SENTEUR

Tabac à fumer Rose QUESNEL Toujours la même qualité depuis 25 ans

La musique dans les Rocheuses



L'ensemble des gravures donne une idée de la beauté et de la grandeur des Rocheuses et fait voir l'hôtel "Banff Springs" et en médaillon les artistes suivants: (1) Alfred Heather, directeur; (2) George Lambert, baryton; (3) Trevor Garstang, metteur en scène; (4) Herbert Hewitson, ténor; (5) Beatrice Morson, contralto; (6) Mary Frances James, mezzo-soprano; (7) Amy Fleming, contralto; (8) Ethel Leuning, soprano; (9) Stanton Lucas, basse; (10) Alice Strong, soprano; (11) Terry Horne, ténor. Le directeur de la scène est M. W. Hitchman.

Les touristes qui séjourneront à l'hôtel "Banff Springs" du Pacifique Canadien, dans les Rocheuses, au cours de l'été, ne manqueront pas d'apprécier le fait qu'au sein de ce décor enchanteur, ils pourront assister à des concerts, d'une grande valeur artistique, interprétés par la troupe d'opéra de l'hôtel Heather. Cette troupe, que l'on entendit l'hiver dernier à la radio durant les concerts des Croisières Musicales, donnera des représentations, non seulement pour les hôtes de la somptueuse hôtellerie de nos Alpes canadiennes, mais contribuera aux irradiations hebdomadaires offertes par la compagnie au public canadien, tous les vendredis soirs de 10 à 11 heures, heure d'été de l'Est. On y entendra des œuvres appropriées au décor dans lequel se trouvent les artistes et qui s'inspireront de la musique des montagnes, des fleurs, etc.

Parmi les pièces les plus remarquables qui seront rendues durant ces concerts radiophoniques au cours de la saison d'été, mentionnons entre autres "H.M.S. Pinafore" de Gilbert et Sullivan; et "Trial by Jury"; des extraits de "Carmen", par Bizet et de "Faust" par Gounod et trois opéras-ballets canadiens, avec arrangement musical du Dr. Ernest MacMillan, du Dr. Healey Willan et de R. G. Manson, tous trois de Toronto.

PRIX DU MARCHÉ

VENDREDI, LE 10 JUILLET.

Table listing market prices for various goods including eggs, butter, flour, and other commodities with their respective prices per unit.

Energie



Toujours dispos, car il garde sa bouche fraîche avec WRIGLEY.

WRIGLEY est recommandée par les médecins et dentistes. Elle aide la digestion—nettoie les dents. Une formule très simple de santé, d'hygiène et de succès.



SAINTE-PERPÉTUE

NAISSANCE

M. et Mme Laurent C. Després, née Claire Bourgaud, annoncent la naissance d'une fille baptisée sous les noms de M-Rita, Simone. Parrain: M. et Mme Benjamin Bourgaud, de Montréal, oncle et tante de l'enfant.

Nos félicitations.

NOTES SOCIALES

Dimanche dernier, étaient de passage chez M. Alfred Leblanc, du village: M. et Mme Jos. Bernier, leur fils Paul-Aimé, M. Jos. Rochefort et Mlle Rita Down, tous de Fall-River.

Mme Thomas Levesque est de retour d'un voyage chez des parents à Ste-Anne, St-Pascal et à Kourouaska.

M. et Mme Moïse Thibault, Mlle Thibault, leur fille adoptive de Gardiner, Maine, M. Adolphe Roy, de Lewiston, Maine, étaient la semaine dernière chez MM. Morneau et Thibault.

M. et Mme J. E. Lavoie, leurs enfants, M. Raymond et Mlle Madeleine et Françoise Lavoie, ainsi que M. l'abbé Raymond, professeur au Collège de Lévis, sont allés dernièrement visiter la Gaspésie.

M. Joseph Pelletier, de Rivière-Ouelle, est allé faire visite à son fils: M. Hector Pelletier, de St-Armand, Miss.

Mme Tancrède Rochette est allée passer quelques jours à Québec.

M. Maxime Gagnon est allé dernièrement assister au service anniversaire d'un de ses amis, M. Landry, de St-Alexandre.

Mlle Gertrude et Blainde Lebel sont allées suivre les exercices d'une retraite fermée au Couvent de St-Damien.

Après avoir passé quelques mois, chez ses enfants, Mme Damase Poulin nous a quittés pour retourner dans sa famille. Mme Albert Poulin, Mlle Aurèle et Gaby Poulin, M. Gérard Lemelin l'ont accompagnée jusqu'au Lac Frontière.

Étaient chez M. Calixte Vaillancourt le 12, M. J. Baptiste Duval, M. et Mme Adélaïde Duval, leur fille Thérèse, M. Emile Duval, M. et Mme Omer Pelletier, tous de St-Roch des Aulnaies.

Judi, étaient de passage chez M. Edras Gagnon et chez d'autres parents: M. et Mme Euclide Picard, du Village des Aulnaies et Mme Joseph Lebel, de St-Roch des Aulnaies.

BUREAU LAFLAMME

M. et Mme Joseph S. Bernier, née Blanche Lapointe, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé le 8 juillet sous les noms de Joseph Gérard Elzéar. Parrain: Adrien Bernier, marraine: Adrienne Bernier, frère et sœur de l'enfant. Porteuse: Mme Vve Stanislas Bernier, grand-mère de l'enfant.

Nos félicitations.

Mme Vve Théodule Laflamme, de Québec, est en visite chez M. Proculus Bernier.

Mme Ludovic Chouinard, de Matane, était en visite chez sa sœur, Mme Zoltique Proulx, au commencement de la semaine.

Mme Eugène Lepage, MM. et Meses Eugène Caron, Pierre, Eugène Lepage, Hector Lepage, Wilbrod Bouchard, M. Philippe Lepage, Mlle Judith Mathurin, Adrienne, Simone et Marie-Jeanne Lepage, Edith et Robert Caron, Pierrette et Jean-Claude Lepage, M. et Mme Joseph Cloutier et M. Emile Lachance étaient tous de passage à Saint-Paul, chez des parents, la semaine dernière.

Après avoir passé une quinzaine chez leur mère, Mme Eugène Lepage, M. et Mme Wilbrod Bouchard sont retournés à la Baie des Bacons, enchantés de leur voyage.

Mercrèdi, le 8 juillet, un groupe de parents et d'amis se réunissaient à la résidence de M. Proculus Bernier pour

fêter le 25ème anniversaire de naissance de sa fille, Mlle Regina Bernier.

Une adresse lui fut lue par Mlle Maria Beaumont et une gerbe de fleurs lui fut présentée par Mlle Georgette Proulx en même temps que de jolis cadeaux lui étaient offerts. Mlle Bernier, quoique surprise, sut remercier bien gentiment. Cette soirée fut des plus amusantes. Il y eut chant et musique, et ce n'est que vers les premières heures du matin que l'on se sépara, emportant le meilleur souvenir de cette joyeuse fête.

Étaient présents: M. Proculus Bernier, M. et Mme Hector Lepage, MM. Gustave et Numa Beaumont, Oscar et Maurice Bernier, Léopold et Laurent Proulx, Adélaïde Lebel, Philippe Lepage, Léandre Proulx, Rolland Bernier, Arthur Beaudoin, Charles, Amédée Bernier, Armand Létourneau, Laurent Beaumont, Adrien et Emile Bernier, Jean-Claude Lepage, Simon et Marcel Bernier, Mlle Adrienne et Simone Lepage, Marguerite et Lucie Beaumont, Angelina et Georgette Proulx, Cécile et Lucienne Beaumont, Emilienne Patry, Rose-Alma Mateau, Cécile Rousseau, Cécile et Aline Bernier, Marie-Rose Blais, Maria Beaumont, Léontine Bernier, Simone Gaudreau, Marie-Jeanne Lepage, Adrienne Bernier.

"Violette".

LA DURANTAYE

NAISSANCE

M. et Mme Alphonse Boulanger font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Louise-Hélène. Parrain: M. l'abbé A. Chouinard; marraine: Mme Henry Ducloux. Nos félicitations.

VA ET VIENT

Mlle Marie-Louise Lacroix était en visite chez son père, M. Fidèle Lacroix, dimanche dernier.

Mlle Adélaïde Latulippe est de passage parmi nous. Elle est chez son père, M. Cléophas Latulippe.

Mlle Irène Chartrain, de Trois-Rivières, Thérèse Pouliot de Québec ont passé quelque temps chez M. Wilfrid Pouliot.

Mlle Judith Bernier de St-Charles, a passé une semaine chez son grand-père, M. F. Lessard.

Mlle Marguerite et Yvonne Dalair, de Québec, ont rendu visite à leur amie, Mlle Odéla Lessard, ces jours derniers.

M. et Mme Théophile Pelletier est de retour d'une promenade à St-Aubert, St-Pamphile, St-Adalbert et St-Jean-Port-Joli.

M. E. Rochette de Québec était en visite chez M. Fidèle Lacroix, dimanche dernier.

M. et Mme Edouard Lacroix, M. Hermas Morisset, M. et Mme Aimé Lacroix et leurs enfants, M. et Mme Marcel Lacroix étaient en visite chez M. Léon Lacroix, dans le cours de la semaine.

CAP SAINT-IGNACE

DECES

Nos sincères sympathies à M. et Mme Amédée Fortin qui ont eu la douleur de perdre leur enfant, André, âgé de 9 ans.

MARIAGE

Mardi, a été béni le mariage de M. Edgar Gaudreau, de Montmagny, avec Mlle Albina Couture, fille de feu M. Edmond Couture. Nos vœux de bonheur.

VA ET VIENT

Sont allés à Québec assister aux noces d'argent de M. et Mme St-Laurent: MM. et Meses Geo. Marois, Jos. E. Marois, Cléophas Marois, Yvonne Marois et Ed. Delaurantaye.

M. et Mme Amédée Fortin, de Montréal, passent une huitaine chez M. Thés. Bernier.

Mlle Eveline et Simone Cloutier, des Etats-Unis, passent quelque temps chez des parents.

M. et Mme Léandre Guimont et leurs enfants, de Drummondville, sont en visite chez des parents.

M. H. Montigny, de Montréal, est de passage chez M. Léon Emond.

CABANO

COLONISATION

Environ 150 hommes partent cette semaine, pour ouvrir un chemin dans le canton de BIENCOURT, district devant relever le comté de Rimouski au comté de Témiscouata. Nous sommes heureux de cette décision, puisque une fois le chemin ouvert, un grand nombre de familles pourront aller s'établir sur ces nouvelles terres et pourront le faire avec avantage, puisque le Gouvernement favorise d'une manière très efficace les nouveaux colons.

Nous souhaitons à ceux-ci tout le courage dont ils ont besoin et sommes convaincus que si les débuts paraissent pénibles, le résultat sera appréciable après un temps relativement court. Ceci va décongester le village et espérons que tous auront à y gagner.

L'ISLET STATION

Mlle Marie-Ange Beaulieu est partie en voyage à Montréal, pour quelques jours.

M. et Mme Jos. Beaulieu et leur fils, Jean, sont allés à Cap Chat, dernièrement, assister au mariage Gagnon-Michaud.

Mlle J. Levesque, de Rivière du Loup, est l'invitée de M. et Mme Jos. Beaulieu.

M. Rosaire Caron est parti en voyage de quelques semaines à New-York.

Mlle Bois et Mlle Adrienne Gagnon, de St-Jean Port-Joli, ainsi que M. Rolland Viel, de Québec, sont de passage chez M. Ls Jos. Lemieux.

Mlle Antoinette Thibault est revenue d'un voyage de quelques semaines aux Etats-Unis, chez des parents.

Mlle Blanche Bélanger et M. Lauréat Gagné, de North Attleboro, ont passé quelques jours dans leurs familles.

Mme Georges Pelletier, de Darnielson, et sa famille passent quelques semaines à L'Islet, les invités de parents et amis.

Mlle Lucia Lamarre et M. Roméo Pagueau, de Québec, ont passé le dimanche chez M. Léonce Lamarre.

Mlle Azilda Boulet est revenue enchantée d'un voyage à Montréal, chez des parents.

Mlle Marie-Paule Lemieux et Mlle Rose Délima Lamarre sont allées à Québec dernièrement.

Mlle Amarylis Leclerc est revenue dans sa famille.

M. et Mme Onésime Gendron, ainsi que MM. Adrien et S. Gendron, d'Albion, E.-U. sont les invités de M. et Mme Napoléon Gendron.

M. et Mme Fernand Caouette, M. Napoléon Caouette, Mlle Eugénie Caouette et Mlle Gratia Thibault, de Brunswick, M., passent quelque temps dans leurs familles.

M. et Mme Léon Bélanger, de Rivière-du-Loup, ainsi que Mme Auguste Bélanger, de Trois-Pistoles, étaient dernièrement les invités de M. et Mme Eugène Gagnon.

M. et Mme L. Michaud ainsi que Mlle Houle, de Ste-Croix de Lotb., étaient dernièrement les hôtes de M. et Mme Jos. Beaulieu.

M. Amédée Fortin, de Hartford, Conn., passe quelques semaines chez son père, M. Gabriel Fortin.

M. Lionel Bélanger, de Waterbury, Conn., est l'hôte de son père M. Alphonse Bélanger.

M. Rolland Bouchard, de Montmagny, était dimanche l'invité de Mlle Antoinette Thibault.

Mlle Marie-Ange Caouette, de Ste-Anne de Beaupré, est pour quelques mois chez son père, M. Joseph Caouette.

Mme Victor Moreau est revenue d'un voyage de quelques mois aux Etats-Unis.

M. L. Migneault, des Etats-Unis, est l'hôte de sa sœur Mme Victor Moreau.

Mlle Hermance Felteau, et Mlle M. L. Fournier, de Québec, ont passé le dimanche chez M. Joseph Boulet.

Mlle Corinne Picard, de Montmagny, est de passage à L'Islet Station, chez M. et Mme Henri Masson.

Mme David Fongemy, M. et Mme Fénelon Journault, MM. Napoléon Lamarre et Camille Bélanger sont allés à Ste-Anne de Beaupré, dernièrement.

M. et Mme Ernest Morin, et leurs enfants sont allés à Sainte-Louise, sont pénibles, le résultat sera appréciable après un temps relativement court. Ceci va décongester le village et espérons que tous auront à y gagner.

La bénédiction s'éloigne de ceux qui la refusent. —Louis Veullot.

Le procédé du succès, c'est de marcher avec les autres: le procédé de la gloire c'est de marcher contre les autres. —Hello.



Les reins purifient le sang. Quand ils n'y réussissent pas, les poisons s'accablent et le rhumatisme, la sciaticque, le lumbago et quantité d'autres maux surviennent. Les Gin Pills, en faisant reprendre aux reins leur activité normale, procurent un soulagement permanent.

assister aux funérailles de leur beau-père M. S. Pelletier.

Mme Bourque et Mlle Anne-Marie Normand, de Québec, étaient dimanche dernier, les invitées de M. et Mme Ernest Morin.

Mmes Geo. Belley, Léon Laberge et Jos. Lamarre, M. Dominique Lord et son bébé Mariette, sont allés à Québec ces jours derniers.

Mlle Lorenza Bélanger est partie en voyage aux Etats-Unis pour quelques semaines.

M. et Mme Edouard Giasson, M. et Mme Adélaïde Fongemy, Mlle Germaine Lamarre et M. Gérard Lamarre sont allés à Armagh ces jours derniers.

— QUEBEC SPORTIF —

Après une assemblée des dirigeants de la ligue Québec District et de plusieurs de leurs supporters, le président Pouliot nous a communiqué ce qui suit: "La Ligue commencera de nouveaux ses opérations avec les Clubs suivants: Canadien, Napoléon, Brasserie Champlain et Donnacoma. Ceci devra faire une ligue très intéressante, et vu le bel ensemble de la Brasserie Champlain et du Donnacoma nous aurons certainement de très intéressantes parties. La Ligue commencera ses opérations dimanche à Québec, avec le Canadien et le Donnacoma, comme visiteur. A Lévis avec le Napoléon et la Brasserie Champlain comme visiteur".

Dans la journée de réouverture de la ligue, les deux clubs du circuit, le Canadien et le Napoléon ont remporté les honneurs dans chaque partie. Des foules peu nombreuses sont allées les voir jouer, mais il faut aussi tenir compte de la température qui n'était pas du tout encourageante pour les fans. Plusieurs ondes ont visité le district de Québec pendant la journée.

A QUEBEC. — Le Canadien a fait subir une humiliante défaite au "Donnacoma" par un score de 19-9 après une orgie de coups surs et d'erreurs. Le Donnacoma avait une très forte batterie dans Shiller et St. Maurice mais ils n'ont pas eu de support de leurs co-équipiers. Il faut signaler la belle tenue de Roland Gladi au premier (ancien premier but du Napoléon) qui s'est distingué au bâton avec plusieurs coups surs et un coup de circuit.

Nous avons rencontré le gérant du Donnacoma et il nous a déclaré qu'il pensait avoir une équipe assez forte pour bien figurer, mais qu'il va faire plusieurs remaniements cette semaine. Ses joueurs étaient un peu nerveux mais maintenant qu'ils ont reçu le baptême de feu, ils pourront certainement jouer avec plus d'aplomb à l'avenir.

A LEVIS. — La partie qui s'est jouée a été une des plus brillantes jouées à Lévis au cours de cette saison, et les spectateurs ont été tenus en haleine jusqu'à la 5ème manche, alors que le Napoléon s'est rallié pour compter plusieurs points. Avant cette manche Leclerc avait tenu le Napoléon seulement à trois coups surs. La fin de la partie a donné le score de 8-2 pour le Napoléon. Les brasseurs étaient comme leurs rivaux de Donnacoma, un peu nerveux. Ils ont aussi créé une bonne impression auprès de la foule qui les a applaudis à plusieurs reprises.

M. et Mme Ernest Morin, et leurs enfants sont allés à Sainte-Louise, sont pénibles, le résultat sera appréciable après un temps relativement court. Ceci va décongester le village et espérons que tous auront à y gagner.

La bénédiction s'éloigne de ceux qui la refusent. —Louis Veullot.

Le procédé du succès, c'est de marcher avec les autres: le procédé de la gloire c'est de marcher contre les autres. —Hello.

NOTES FINANCIÈRES

Que de choses à dire et que de choses à taire sur la Beauharnois Power.

Soyons en garde contre les actions de Consolidated Tin Corporation.

Il y a cette année 35,805,632 automobiles dans le monde entier.

Le coût de la vie a baissé de 12% depuis 18 mois au Canada.

Les E.-U. ont exporté en 1930 \$73,000,000 en capitaux et ont reçu au titre de l'intérêt et de l'amortissement de prêts, y compris les dettes de guerre, la jolie somme de \$1,300,000,000.

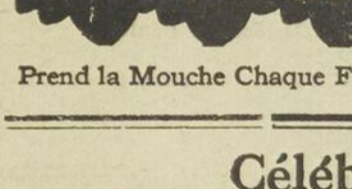
En 1930 les touristes américains portèrent à l'étranger \$811,000,000.

M. Joseph Versailles, financier bien connu, est mort à l'âge de 51 ans.

Le silence est le secret du succès, déclarait M. Geo. T. Baker, le grand financier qui vient de mourir.

Roger W. Babson annonce qu'une prospérité sans parallèle suivra la dépression actuelle.

contre BOUTONS. Ajoutez au Minard une quantité égale de crème ou d'huile douce puis appliquez le mélange une fois par jour. Un traitement très simple qui vous éclaircit le teint.



Prend la Mouche Chaque Foie

Plus de \$6,000,000 ont été payés le 30 juin à plus de 100,000 détenteurs de North American Trust, le plus grand trust de placement au monde.

Simple et pure. — Il est si facile d'appliquer l'Huile Electrique du Dr Thomas qu'un enfant peut en comprendre les directions. Employée comme liniment, la seule direction est de frotter et comme pansement de l'appliquer. Les directions sont si claires qu'il n'y a pas moyen de se tromper, et elles seront facilement comprises des jeunes et des vieux.

Le socialisme se divise en: l'idée socialiste, la passion socialiste, l'action socialiste. — R. P. FELIX.

ELLE VOUS PAIERA PAR L'ECONOMIE D'ARGENT, de véritables occasions sont offertes dans les annonces de ce journal. Lisez-les, profitez-en.

ELLE VOUS PAIERA PAR L'ECONOMIE DE TEMPS. Elle vous dit quand et où aller pour acheter ce qu'il vous faut. Vous n'êtes pas obligé de perdre du temps, et de vous fatiguer pour aller faire vos emplettes. Si votre temps vaut de l'argent, l'annonce dans ce journal vous paiera.

ELLE VOUS PAIERA PAR UN SUPPLEMENT DE SATISFACTION. — Chaque fois qu'un marchand ou un manufacturier annonce, il s'oblige à vous vendre ses marchandises telles qu'annoncées. Lisez les annonces de ce journal chaque semaine, c'est un devoir que vous devez à votre porte-monnaie qui profitera de maints avantages qui, autrement, passeraient inaperçus.

ELLE VOUS PAIERA PAR UN SUPPLEMENT DE SATISFACTION. — Chaque fois qu'un marchand ou un manufacturier annonce, il s'oblige à vous vendre ses marchandises telles qu'annoncées. Lisez les annonces de ce journal chaque semaine, c'est un devoir que vous devez à votre porte-monnaie qui profitera de maints avantages qui, autrement, passeraient inaperçus.

GIN HOLLANDAIS IMPORTÉ AUTHENTIQUE. Bouteille de 10 ONCES \$1.15. Plus Agréable parce qu'il est Importé! JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs Maison fondée en 1695 - Rotterdam-Hollande.

Célébration de la messe en mer



Les membres du clergé catholique ne sauraient manquer d'apprécier, parmi les nombreuses innovations réalisées à bord du puissant paquebot "Empress of Britain", récemment mis en service sur l'Atlantique, la présence, dans un des salons du navire, d'un autel pour la célébration de la messe en mer. Cet autel est ingénieusement dissimulé dans une des murailles du salon, derrière des portes qu'il suffit simplement d'ouvrir lorsque vient le moment de célébrer le saint-office. Le salon est ainsi aisément transformé en chapelle où les passagers catholiques peuvent se réunir le dimanche pour entendre la messe, comme ils le feraient s'ils étaient à terre. Cette attention du Pacifico-Canadien caractérise bien le désir de cette grande compagnie d'assurer à tous les passagers, sur son luxueux transatlantique, un service qui ne s'arrête pas seulement à leur confort matériel, mais s'étend même jusqu'au domaine spirituel.

Tabac à fumer Master Mason. Haché et en Palette. TOUS NOS COUPONS ONT UNE EGALE VALEUR. Rock City Tobacco Co. Limited.

MESDAMES Protégez-VOUS PILULES ROUGES POUR LES FEMMES Pâles et Faibles. ANEMIE, FAIBLESSE, NERVOUSITE MALADIES PARTICULIÈRES AUX FEMMES. Traitement: de 2 1/2 A 5 CENTS par jour... suivant l'âge. Rien de meilleur marché... rien de plus efficace... MESSIEURS Protégez-VOUS PILULES MORO Pour les HOMMES. MAUX DE REINS MAUX DE TÊTE ÉPUIÈLEMENT. MAUVAISE DIGESTION NERVOUSITE MANQUE D'APPÉTIT. Traitement: de 2 1/2 A 5 CENTS par jour... suivant l'âge. Rien de meilleur marché... rien de plus efficace...

NOUVELLES LOCALES

Nous demandons à tous nos lecteurs de la ville et de la paroisse de bien vouloir nous faire parvenir les notes locales ou les nouvelles sociales qu'ils aimeraient voir paraître dans ces colonnes. En dépit de notre bon vouloir et de l'attente précieuse que nous recevons de certaines personnes, il y a certainement un grand nombre de nouvelles qu'il nous est impossible de recueillir et de la coopération de nos lecteurs en ce sens serait beaucoup appréciée. Mallez-nous votre carte postale, téléphonez-nous ou venez vous-même au bureau de notre journal. Ces notes seront acceptées jusqu'au mercredi soir pour insertion la même semaine.

Funérailles de Madame Eugène Proulx.

D'imposantes funérailles ont été faites samedi dernier, à 10.30 hres, à Mme Eugène Proulx (née Louise Gaumond), décédée le 8 juillet, à l'âge de 59 ans et 7 mois. L'Église, qui était décorée de ses plus riches tentures de deuil, était remplie d'une foule considérable de parents et amis qui avaient tenu à venir rendre un dernier hommage à la regrettée disparue.

La levée du corps fut faite par Mgr le curé J. A. Paré, et le service fut chanté par M. l'abbé Armand Proulx, vicaire à St-Fabien de Lotbinière, et cousin de la défunte, assisté de MM. les abbés A. Laliberté et N. Gariépy, comme diacre et sous-diacre. Des messes basses furent dites aux autels latéraux par MM. les abbés A. Dion et A. Papillon.

La messe des morts de "Yon" fut chantée par la chorale de la paroisse, sous la direction de M. l'abbé Léon Bélanger, eccl. Pendant l'office funèbre, des solos furent rendus par MM. Armand Paquet, J. A. Paquet et Ulrich Tondreau.

La croix était portée par M. Elzéar Dion et M. Elzéar Dion portait le trophée du Tiers-Ordre. Quatre tertiaires tenaient les rubans. Ce sont: Mmes Jos.-A. Proulx, J. L. A. Normand, Joseph Paré et Joseph Gaumond.

Conduisant le deuil: son époux, M. Eugène Proulx, ses cousins: MM. Jos. A. Proulx, Thimothée Gaumond, Arthur Boulanger, Narcisse Gaumond, St-Pierre, Proculus et Eugène Gaumond, Amédée Proulx, Narcisse, Albert et Ferdinand Proulx, St-Paul, ses neveux: MM. Emile Proulx, Henri Normand, Ernest Bouchard et Roch DeLadurantaye, Montréal, Roland Painchaud, Joseph Beaumont, Narcisse Proulx, Armand Gaumond, Aimé Gaumond.

On remarquait aussi dans le cortège: MM. Henri Laberge, Eddy Thibault, Polydore Guay, Léon Laberge, Joseph Lemieux, Emile Després, L'Islet, Théophile Beaumont, Roch Gaudreau, Omer Têtu, Eugène Tondreau, Adélar Bélanger, A. Laperrière, J. J. Poulin, Edouard Boutin, Raoul Mathurin, Eugène Normand, Désiré Couture, Louis Boulanger, Lorenzo Têtu, Albert Normand, Adj. Fortier, Irénée Choquette, Adrien Normand, Eugène Frégeau, Noël Gaudreau, Philéon Boulet, Damase Beaudoin, Henri Têtu, L. D. E. Rousseau, notaire, Adolphe Bernier, maire, David Collin, Edmond Mathurin, Fortunat Bélanger, Nérée Boutin, Ulrich Beaumont, Nap. Gagné, Lorenzo Beaumont, etc. Nous réitérons nos plus sincères condoléances à la famille en deuil.

Nous donnons ci-dessous la liste des offrandes déposées sur cette tombe.

Tributs Floraux: Bureau de direction de la Fonderie de l'Islet. Familles Eugène Lévesque, Q.I., Octave Normand.

Offrandes de messes: M. l'abbé Armand Proulx, les employés de la Fonderie de l'Islet, Familles Jos. A. Proulx, J. Léon Proulx, Eugène Tondreau, Elzéar Dion, MM. et Mmes Henri Normand, Roland Painchaud, René Choquette, Henri Laberge, Eddy Thibault, Eugène Normand, Polydore Guay, Nap. Fortier, Numa Beaumont, Elzéar Méthot, F. Rochette, Edmond Mathurin, H. Gariépy, Nap. Fortier, rentier, Raoul Mathurin, Mmes Geo. Chiquette, J. E. Roy, Mmes Carmen Proulx, Margie Lévesque, Anysie Mathurin, MM. et Mmes Boutin, MM. Aimé Déchêne, Rodolphe Mathurin.

Affiliations: M. et Mme Joseph Normand, Montréal, Mme M. C. Gaumond, Montréal.

Bouquets Spirituels: Familles L. A. Normand, Oscar Gaumond, Montréal, Ferdinand Proulx, Saint-Paul, Edouard Normand, MM. et Mmes Adrien Normand, Maximilien Gaumond, Joseph Gaumond, ing., Mmes Louis Thibault, Médéric Gaudreau, Mathias Lisleois, Georges Montminy, Arthur Gamahe, Mmes Judith Mathurin, Jeannette Marois, Simonne Têtu, MM. Arthur Laperrière, Joachim Gaumond, Québec, Maurice et Roland Têtu.

Lettres de Sympathies: MM. les abbés F. X. Lefebvre, Armand Proulx, M. et Mme Léo K. Laflamme, MM. Oscar Gaumond, Joseph Normand, Ernest Mathurin, Joseph Roy, Matans, Mlle Yvonne Normand.

Mme Vve Auguste Derooy et Mlle Aldéa Boulanger sont revenues lundi, d'une promenade de Québec où elles ont passé huit jours chez Mme Louis Fortin et autres parents.

L'hon. Cyrille Deléage, surintendant de l'Instruction Publique, de Québec, était, dimanche, l'hôte de Mgr le curé J. A. Paré.

Mlle Alice Laberge, de Montréal, est en promenade pour quelques jours chez sa cousine, Mme Candide Corriveau.

JUILLET Les temps des Grandes Réductions au Magasin de: GEO. E. FOURNIER, Montmagny.

M. l'abbé J. Chs Dumas, curé de Ste-Sabine, a passé quelques jours chez son père, M. Adélar Dumas.

M. l'abbé N. Gariépy, vicaire, a passé la semaine dans sa famille, à Château Richer.

Mme Michel Thibault et sa fille, Mlle Gabrielle Thibault, de Québec, étaient chez M. Xavier Nicole, cette semaine, à l'occasion de la première messe du Rév. Père Les-Jacques Nicole.

M. et Mme Paul Frédéric, de Québec, étaient, mercredi, les hôtes de leur cousin, M. Antonio Laberge.

Le Rév. Père Antoine Lecompte, O.M.I., actuellement en promenade dans sa famille à St-Pierre, était de passage en notre ville, au commencement de la semaine.

Mlle Hilda C. Després est allée passer quelques jours à St-Eugène, l'invitée de son amie, Mlle Adèle Gamahe.

Mesdames Jos. Léon Proulx et J. Lemieux, de Montréal, F. Rochette, de Québec, P. Charest, de Chicoutimi, ainsi que Mmes I. Giguère et P. Turgeon, de Saint-Charles, sont venues assister aux funérailles de Mme Eugène Proulx.

Le Rév. Frère Vital, des Ecoles Chrétiennes, de Québec, passe quelque temps chez son père, M. Fortunat G. Fournier.

M. Joseph Boulet, du Lac Saint-Jean, est en promenade chez son cousin, M. Johnny Boulet.

M. Odilon Gamahe, de Montréal, est l'hôte de son père, M. Adélar Gamahe.

Mlle Rita Laflamme est partie pour une vacance d'une dizaine de jours à Trois-Rivières, chez son frère, M. Henri Laflamme, et à Montréal, chez M. Arthur Laflamme.

BAPTEME. Le 8 juillet, l'épouse de M. Herminégilde Leclerc (née Gabrielle Guay), une fille baptisée sous les noms de Marie-Madeleine-Andrée. Parain et marraine: M. et Mme Gustave Fournier, de Saint-Jean Port-Joli, oncle et tante de l'enfant.

MARIAGE. Mercredi, le 15 juillet, à 7.30 hres, M. Edouard Fournier, fils de M. Alfred Fournier, de Saint-Valier, épousait Mlle Alice Boulanger, fille de M. Louis Boulanger.

Les mariés étaient accompagnés de leurs parents respectifs. Nos vœux de bonheur.

M. l'abbé Jos. Dubé, vicaire à St-Malo de Québec, a passé une semaine de vacances chez sa mère, Mme Vve Arthur Dubé.

M. Donat Roy, dentiste, et Mme Roy, de Québec, étaient, au cours de la semaine, les invités de leur frère, M. Léo Roy.

M. et Mme Gérard Marquis, de Montréal, passent quelque temps chez leurs parents, MM. Irénée Marquis et Michel Coulombe.

M. Moïse Fradette, de Québec, était, au commencement de la semaine, l'hôte de son frère, M. Roch Fradette, et autres parents.

M. l'abbé J. Michaud, du diocèse de Boston, est en promenade pour quelque temps chez son oncle, M. Philippe Leclerc.

Mlle Marcelle Béchard, fille de M. Philippe Béchard, de notre ville, accompagnée de Mlle Flore Dion, de Saint-Georges de Beauce, s'est embarquée samedi pour un voyage de quelques mois en Europe.

Mmes Lucette et Annie Lacombe sont en vacances chez leurs parents, MM. et Mmes Raoul Lacombe.

CHAUSSURES Nous discontinuons la ligne de chaussures, et nous vendons la balance de ce stock à 50 pour cent et plus de réductions. GEO. E. FOURNIER, Rue de la Gare, Montmagny.

M. l'abbé G. Marchand, de l'Archevêché de Québec, est en vacances pour une quinzaine de jours chez sa mère, Mme Louis Marchand.

Nos félicitations à M. Henri Bernatchez, fils de M. Edmond Bernatchez, qui a été admis à la pratique du Droit, après avoir subi avec succès les derniers examens devant le Barreau de Québec.

Mlle Isabella Dionne et son frère, M. Louis-Jacques Dionne, sont allés à Québec, à l'occasion du mariage de leur soeur, Louise-Alma, avec M. Hughes.

SERVICE ANNIVERSAIRE. Le service anniversaire de feu Mlle Marie-Reine Coulombe, fille de M. Téléphore Coulombe, sera chanté lundi, le 20 courant, à 8 hres a.m. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

L'élection d'un commissaire pour la ville de Montmagny, qui s'est faite lundi dernier, le 13 du courant, a été fortement contestée. M. Jos. Casault, commissaire sortant en charge, a été défait par M. Edmond Rousseau, par 83 voix de minorité. Nos félicitations au nouvel élu.

M. Emile Boulanger, était de passage à Québec, mardi et mercredi, pour assister au congrès des régistrateurs tenu à l'Hôtel-de-Ville.

Mmes Lucille et Thérèse Cloutier sont allées passer quelques jours à Saint-François, chez leur tante, Mme Albert Nicole.

Mmes Donat Paquet et Thomas Tremblay, ainsi que Mlle Thérèse Tremblay, sont parties pour une promenade de quelques jours à Ottawa, les invités de Mme E. J. Duchesnay.

M. Choquette était heureux de revoir Montmagny et ses nombreux parents et amis, après une absence de 39 ans.

M. l'abbé Dostaller, eccl. du Grand Séminaire de Montréal, était en visite chez son confrère, M. l'abbé G. Marchand, au cours de la semaine.

Mme Emile Lavallée, avec son fils, Armand, et sa fille, Ernestine, de Montréal, passe une quinzaine en notre ville, l'invitée de sa soeur, Mme Arthur Coulombe.

Mlle Alice Bernier, de Montréal, est en promenade chez sa tante, Mme Arthur Coulombe.

M. et Mme Amable Gaudreau, de Sainte-Apolline, accompagnés de leur fille, Amarylda, Mme Vve Henri Pelchat et ses enfants, de Montréal, étaient, le 15 juillet, les hôtes de M. et Mme Arthur Coulombe.

Le Rév. Père J. M. Cadieux, directeur de l'Institut des Sourds-Muets, de Montréal, était de passage en notre ville, hier. Il a rendu visite aux parents des élèves de notre district qui fréquentent son institution.

M. Wilfrid Leblanc, épicière et marchand de grains de notre ville, est à se faire construire une magnifique résidence avec magasin, rue Saint-Louis.

M. et Mme Henri Plouffe, de Sichéman, Maine, étaient, la semaine dernière, en visite chez leur père, M. Nap. Caron, rue Saint-Paul.

Mme Ovide Ouellet et son bébé, ainsi que Mlle D. Robin, de Belle-Rive, ont passé quelques jours chez leur oncle, M. Arsène Robin, et autres parents.

Nos autorités municipales qui avaient voulu profiter de la baisse des eaux de la rivière du Sud pour y creuser une tranchée, afin d'y poser la conduite d'une course additionnelle pour l'aqueduc, ont du suspendre leurs travaux, par suite de la crue considérable occasionnée par les récentes pluies. Ces travaux, qui donnaient de l'emploi à bon nombre de chômeurs, seront repris aussitôt que le niveau de la rivière aura baissé suffisamment.

M. Moïse Fradette, de Québec, était, au commencement de la semaine, l'hôte de son frère, M. Roch Fradette, et autres parents.

M. l'abbé J. Michaud, du diocèse de Boston, est en promenade pour quelque temps chez son oncle, M. Philippe Leclerc.

Mlle Marcelle Béchard, fille de M. Philippe Béchard, de notre ville, accompagnée de Mlle Flore Dion, de Saint-Georges de Beauce, s'est embarquée samedi pour un voyage de quelques mois en Europe.

Mmes Lucette et Annie Lacombe sont en vacances chez leurs parents, MM. et Mmes Raoul Lacombe.

M. Marius Côté, de Lucerne, passe quelques jours à Montmagny, l'hôte de son oncle, M. Léon Côté.

Mlle Lucie-Anna et Ernestine Fréchette sont de retour d'une promenade à Québec, où elles ont visité des parents et amis.

Étaient de passage au presbytère mercredi, à l'occasion de la première messe du Rév. Père Louis-Jacques Nicole: Le Rév. Père Bacon, O.P., Saint-Hyacinthe, M. le curé H. Nicole, de Saint-Paul du Buton, M. l'abbé Oscar Genest, directeur spirituel du Petit Séminaire de Québec, le 12 du courant.

Mme Philéas Garant, Mlle Aldéa Garant, M. et Mme G. Nadeau, de Fall River, Mass., accompagnés de M. Louis Blais, de Saint-Pierre, étaient de passage à Montmagny cette semaine, et ont rendu visite à leur parente, Mlle Georgette Garant.

M. et Mme Alphonse Cloutier sont de retour d'une huitaine à Ste-Hélène.

Mme Emile Boucher et son fils M. l'abbé Boucher sont de retour d'un voyage à St-Leonard et St-Ephrem.

M. Alain passe sa vacance avec son épouse chez M. Gaspard Bernier.

Mme et Mlle Gamahe étaient à Québec, par affaires, dernièrement.

Mlle Marguerite Caron de Tourville, a passé une huitaine chez Mlle Jeanne Moreau.

M. et Mme William Gerard, M. et Mme Georges Gerard et leur fils, Albert, d'Acton Vale, étaient en visite chez M. Jos. St-Pierre, ces jours derniers.

M. et Mme Emile Lavallée de Montréal, étaient dernièrement chez M. Xavier Lavallée.

M. et Mme Alfred Robichaud sont de retour d'un voyage à Granby.

Mme Nicole de Montmagny a passé la semaine dernière chez ses sœurs, Mlles Blais.

M. et Mme Louis Georges Belanger de Québec, M. et Mme Leopold Chouinard, M. le Dr et Mme Antoine Bélanger de Montmagny étaient les hôtes de M. et Mme Jos. Belanger, dimanche dernier.

M. et Mme Gaboury, du Cap Rouge, étaient en visite chez M. Maxime Pellerin.

Mme O. Arsenault, M. et Mme Albert Carrier et leur fille de Saint-Romuald, Mme Plourde, de Lauzon, étaient chez M. A. Arsenault, dimanche dernier.

Mme François Fortin est en visite chez ses parents.

Mme Briand, de Montréal, Mme L. Harinck, de Lévis, passent quelque temps chez M. O. Desrosiers.

Mlle Maria Caron de Québec passe quelques jours de vacance chez M. Georges Caron.

M. et Mme Michel Chamberland de Montréal, M. et Mme F. Ouellet de Rimouski, Mlles Bernadette et Albert Chamberland, M. G. Chamberland, de St-Philippe, M. G. Michaud, de Déroit, étaient les hôtes de Mlles Arsenault, dernièrement.

M. le Dr B. Cloutier était dans sa famille à Yamaska, la semaine dernière.

M. et Mme Jos. St-Pierre sont de retour d'un voyage à Acton Vale de Bagot.

SAINT-JEAN-PORT-JOLI

Mgr. Lemieux, M. l'abbé G. Royer et M. Edmond de Lévis, étaient les hôtes de M. le curé Lachance, la semaine dernière.

Mlle Anne-Marie Bourgault, de Montréal, est de retour dans sa famille.

M. et Mme A. Fournier du Cap St-Ignace ainsi que M. et Mme Alf. Leclerc et Mlle Servais, de St-Eugène, étaient les invités de Mme O. Caron, le 8 du courant.

Mlle Simone Verreault, de Montréal est en vacance dans sa famille.

M. l'abbé Bossé, du Collège Ste-Anne, est en congé dans sa famille.

M. J. Etienne Lachance de Lévis, était l'hôte de son frère, M. le Curé Lachance, le 7 juillet.

Mme Tessier, de Déroit, Mich., est dans sa famille pour quelques semaines.

Mme Roméo Caron et sa fillelette Jeannine de Montréal passent la belle saison parmi nous.

La famille Herckenrath, de New-York, est à la villa "Les Cèdres" pour l'été.

M. et Mme Gustave Moreau, de Montréal, sont dans leur famille pour quelques semaines.

M. Conrad Caron de Montréal est chez son frère, M. Edgar Caron.

MM. Jacques Trépanier, de Montréal, Jacques Verreault, de Québec, sont en vacances à l'Hôtel Castel.

M. l'abbé L. Plante est parti pour Thetford Mines, où il visitera son confrère, M. l'abbé Merette, vicaire.

Mlles Tardif et Moreau de Lévis sont chez leur amie, Mlle Clémence Bourgault.

M. S. Carrière de St-Charles et sa petite fille Yvonne étaient en visite chez Mme O. Caron, le 13 du courant.

Mlles Aline et Claudette Couture et Madeleine Girard, de Lévis, sont au chalet "Les Ormes" pour quelques semaines.

Pèlerinage de l'Action Catholique. Une pieuse démonstration s'est déroulée ces jours derniers à l'oratoire dédié à Ste-Anne aux Trois-Saumons, alors que plus de deux cents pèlerins sont allés s'agenouiller et recevoir la Sainte Communion à ce petit sanctuaire délicatement décoré. Une messe a été dite spécialement pour ce groupe de fidèles par M. l'abbé J. L. Planter, vicaire à St-Jean Port Joli, et plusieurs personnes malades qui venaient demander soulagement à leurs maux se sont approchés de la Sainte Table avec les autres pèlerins.

Le soir, il y eut récitation de la prière en commun et récitation du chapelet.

La cérémonie a été l'une des plus impressionnantes qui se soient déroulées à l'oratoire des Trois-Saumons depuis des années.

NAISSANCES. Le 9 de juillet J. Baptiste Gilles, enfant de M. Amédée Chouinard, professeur de Montréal et de Mme Chouinard, née Berthe Dupont, Parrain: M. J.-Bte Chouinard, inspecteur-forestier de Québec, représenté par M. François Chouinard, Marraine: Mme Joseph Chouinard, oncle et grand-maman de l'enfant.

Le 7 juillet: J. Léo Philippe, enfant de M. et Mme Patrice Dupont, née Léopoldine Leclerc, Parrain et marraine: M. et Mme Léo Pelletier, de Ste-Louise.

Nos félicitations. Le 10 du courant est décédée à l'âge de 79 ans Mme Alphonse Poitras, née Eugénie Perreault.

Son service et sa sépulture eurent lieu lundi au milieu d'une assistance nombreuse.

M. le curé Lachance a chanté le service.

MM. Narcisse Moreau, Albert Legros, Amédée Robichaud et Jules Bernier portaient le corps. M. Louis Moroney portait la croix. M. Saluste Caron conduisait le corbillard.

Nos sympathies à la famille. NOCES D'ARGENT. Dimanche le 12 juillet les nombreux amis de M. Joseph Chouinard, sacristain, et de Mme Chouinard se sont réunis à leur résidence pour fêter le 25ième anniversaire de leur mariage. Il y eut présentation d'adresse, de fleurs, de cadeaux. Bref ce fut une fête inoubliable dont nous donnerons le compte-rendu dans le prochain courrier.

Nos félicitations. NOTE. "L'Empress of Britain", ce superbe géant des mers, est passé ici mardi, à 2 heures p. m., par une température idéale.

"Aline".

SAINT-PIERRE. Mme Emile Gagné de Québec et ses enfants, Jeanne d'Arc et Lionel, après une quinzaine, passée chez Mme Eugène Pelletier, et autres parents et amis, sont retournés enchanter de leur promenade.

Mlle Simone Pelletier, après un séjour de quelques mois à Québec, passe la vacance chez ses parents, M. et Mme Eugène Piletier.

M. et Mme Eugène Lévesque et leurs enfants, Léopold, Claude et M. Paul, de Montmagny, étaient les hôtes de Mme Alf. Doyer, il y a quelque temps.

Mme Arcadius Gagné et Mlle M. Louise Gagné, de Québec, MM. Alphonse Gagné et Armand Boyer, de Nashua, N.-H., étaient en visite chez

M. Arthur Lachance et Mme Fortunat Proulx, dans le cours de la semaine dernière.

M. et Mme Camille Broussard, de Waterbury, Conn., et Mlle Germaine Lemieux, de Québec, sont venus rendre visite à leur mère, Mme Horace Lemieux, il y a une huitaine.

M. Charles-Eugène Blouin, de Lévis et son jeune fils, Charles, était l'hôte de ses cousines, Mmes Alfred Doyer et Eug. Pelletier, le 1er juillet.

Mlle Yvonne Mercier est de retour d'une promenade de huit jours à Québec, chez des parents et amis.

M. et Mme Pierre Létendre ainsi que M. et Mme Louis P. Gaudreault et leur fille Jacqueline, de Worcester, Mass., et M. Roméo Bibeau de Montréal, ont rendu visite à M. et Mme Philippe Bernier, ces jours derniers.

M. Paul Fournier, de Québec, passe actuellement quelques semaines chez sa tante, Mme Alphonse Mercier.

Mlle Estelle Cloutier de Montmagny était en visite chez son frère, M. Gabriel Cloutier, dimanche.

M. Ovide Lepage, de Québec, passe la semaine chez sa soeur, Mme Alexandre Mercier.

Mme J. A. Bossinotte et ses jeunes filles, Mlles Thérèse, Jeanne d'Arc et A. M. Bossinotte, du Cap Saint-Ignace, étaient de passage chez Mme Alfred Doyer, récemment.

Le comptoir Coopératif de L'U.C.C. Limitée

BEURRE. No 1 pasteurisé: 491 boîtes à 0.22 1/8 la lb. No 2: 273 boîtes à 0.21 1/2 la lb. FROMAGE. No 1 blanc: 657 boîtes à 0.12 1/8 la lb. No 2 blanc: 0 boîte à 0.00 la lb. No 1 coloré: 608 boîtes à 0.12 1/8 la lb. No 2 coloré: 0 boîte à 0.00 la lb. Ces ventes sont organisées par M. Auguste Trudel, gérant des ventes de ces produits pour le Comptoir Coopératif de l'U. C. C. Ltée.

Le socialisme se divise en: l'idée socialiste, la passion socialiste, l'action socialiste. — R. P. FELIX. La bénédiction s'éloigne de ceux qui la refusent. —Louis Vuellot.

AVIS

J'informe le public que je viens de recevoir une certaine quantité de lunettes nouvelles et bien ajustées, que je pourrai vendre à bon marché. Satisfaction garantie. Une visite est sollicitée. AMÉDÉE CÔTÉ, 15, rue Saint-Thomas, MONTMAGNY.

GAGNEZ 6.00 à 10.00 PAR JOUR. Gagnez tout en apprenant métier Mécanicien d'auto, de batteries, de Soudure autogène, Vulcanisation, Barbière. Bonne position. Écrivez ou venez voir. Liste et Informations Gratuite. DOMINION TRADE SCHOOLS 1107 BLVD. ST-LAURENT, MONTREAL. Bureau de placement gratuit—4 traversée Canada

A LOUER

Logement de plusieurs pièces situé sur la rue de la Station, en face du bureau du Journal "Le Peuple". Pour conditions, s'adresser à: ROUSSEAU & HEBERT, Montmagny 29 mai-J.N.O.

MAISON A LOUER

Un magnifique logement avec jolies terrasses situées sur le bord de la rivière, sur la rue St-Louis, en face de chez M. Téléphore Coulombe. S'adresser à: ROUSSEAU & HEBERT Montmagny. 13/J.N.O.

J. C. AUDET Artiste-Photographe

Photographie artistique et commerciale. Agrandissement des portraits au crayon, au pastel, à l'huile, etc., avec cadres de toutes largeurs et nuances pour convenir à tous les goûts. Cartes mortuaires en photographie, en livret ou ordinaire au plus bas prix. Développement et impression des films de kodak pour amateurs, une spécialité: Service rapide. Nous posons tous les jours et par tous les temps. Ouvert le dimanche après-midi de 1 hr à 4 hres. 57 Rue St-Jean-Baptiste 27-J.N.O.

MAISON A LOUER

L'ancienne résidence de M. Georges Blais, au sud du chemin de fer près de la gare, grande maison en briques à 2 étages, eau chaude et eau froide, chauffage à l'eau chaude, chambre de bain et toutes les améliorations modernes, à louer à bonnes conditions. S'adresser à: Rousseau et Hébert, Montmagny. 26 J. N. O.

A LOUER

Logement de bas de l'ancien propriétaire H. Baron, au coin de la rue du Palais de Justice et de la Gare. Pour conditions, s'adresser à: Rousseau et Hébert, Montmagny. 16 J. N. O.

ASSURANCES

Lorsque le temps de renouveler vos assurances viendra demandez-vous si vous avez réellement une police qui vous assure et si c'est une compagnie solvable. Si vous êtes dans le doute, venez me voir, et si vous ne l'êtes pas, venez quand même chez un agent qui a plusieurs années de véritable expérience.

Je représente les meilleures Compagnies d'Assurances de l'Amérique: Assurances contre le Feu, les Accidents, les Maladies, les Bris de Vitres, Sur la Vie, Garanties de toutes sortes, Vois, Responsabilité Patronale (Assurance contre les Accidents du Travail), sur les Bouillottes (Chaudières à vapeur), sur les Ateliers, sur la Responsabilité Publique, Garantie de contrats, Automobiles, etc.

JOS. C. HEBERT, Notaire

64, rue du Dépôt, MONTMAGNY, P. Q. J.N.O. Téléphone No. 73

SAINT-AUBERT

MARIAGE. Le 7 juillet, M. le curé Chenard bénissant le mariage de Mlle Blanche Leclerc, fille de M. Jos. Leclerc avec M. J. Saint-Pierre, fils de M. Gaspard Saint-Pierre. Nos meilleurs vœux de bonheur.

DECES. Mme Cezarie St-Pierre, épouse de feu M. Damase Fournier, est décédée à l'âge de 74 ans. Nos sympathies.

SERVICE ANNIVERSAIRE. Lundi a été chanté le service anniversaire de feu M. Pierre Pellerin.

NOTES SOCIALES. La distinguée supérieure de notre Couvent, la Révérende Mère Marie Geneviève, vient de s'embarquer pour la France, pour représenter les diffé-